

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 63 (1945)
Heft: 165

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nummer (031) 218 60
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen. — Abonnementspreise: Schweiz: Jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.50, vierteljährlich Fr. 6.50, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Inserionsentwurf: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. Jahresabonnementspreis für die Monatschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. Téléphone numéro (031) 218 60
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 50; un trimestre 6 fr. 50; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. — Régie des annonces: Publicitas SA. Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung des Gesamtarbeitsvertrages betreffend öffentliche und private Bauarbeiten, Maurer- und Erdarbeiten, Eindämmungen, Pfästerungen, Strassen- und Schienenbau, Entwässerungen, das Kunststeingewerbe, die Zementwarenfabrikation und die Kieselgruben, für den Kanton Freiburg, vom 25. Juni 1945. Demande tendant à ce que force obligatoire générale soit donnée, pour le canton de Fribourg, au contrat collectif de travail conclu, le 25 juin 1945, pour les travaux de constructions publics et privés, maçonnerie, terrassements, endiguements, pavages, constructions de routes et chemins de fer, drainages, pierres artificielles, produits en ciment et graviers.

Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mittellungen — Communications — Comunicazioni

Le commerce extérieur de la Suisse pendant le premier semestre 1945.
BRB über die Sperrung des Vermögens ausgewiesener Personen. ACF instituant le blocage des avoirs appartenant à des personnes expulsées. DCF che istituisce il blocco degli averi appartenenti a persone espulse.
Bananen Zoll; vorübergehende Ermässigung. Droit de douane sur les bananes; réduction temporaire. Dazio sulle banane; riduzione temporanea.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bzw. am Freitag um 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstr. 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232)
(VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mit-schuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährpflichtige beizutreten.

(L.P. 231, 232)
(OT. f.éd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Basel-Stadt

Konkursamt Basel-Stadt

(688)

Gemeinschuldnerin: Gass & Co. in Liq., Kommanditgesellschaft, Inkasso-, Auskunftei- und Verwaltungsbureau, Steinvorstadt 26 in Basel.

Datum der Konkurseröffnung: 2. Juli 1945.

Ordentliches Konkursverfahren.

Erste Gläubigerversammlung: Freitag den 27. Juli 1945, nachmittags 3 Uhr, im Gerichtshaus, Bäumleingasse 1 (Parterre, Zimmer Nr. 7).

Eingabefrist: bis und mit 18. August 1945.

Ct. de Vaud

Office des faillites, Vevey

(689)

Failli: Chappuis Alfred-François, fils de Samuel, horticulteur, Rue des Chenevières 15, Vevey.

Propriétaire des immeubles suivants: à Vevey, «La Valsainte», article 700, n° 145, du 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151 et 152 du plan folio 25.

Première assemblée des créanciers: vendredi 27 juillet 1945, à 14 heures 30, salle des mariages, Hôtel de Ville de Vevey, entrée rez-de-chaussée «ouest».

Délai pour les productions: 18 août 1945; pour l'indication des servitudes non inscrites: 7 août 1945.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(L.P. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Appenzell ARh.

Konkursamt Vorderland, Wald

(690)

Kollokationsplan und Inventaraufgabe

Im Konkurs über die ausgeschlagnene Verlassenschaft des

Endtner Robert Abraham, sel.,

gewesener Fabrikant, Blumenfeld, Heiden, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung an, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Ct. de Vaud

Office des faillites, Lausanne

(691)

Failli: Gianini Orfeo, peintre, à Lausanne.

Date du dépôt: 18 juillet 1945.

Délai pour intenter action en opposition: 28 juillet 1945; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

L'inventaire est aussi déposé, article 32, § 2, de l'ordonnance de 1911.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268)

(L.P. 268)

Ct. de Vaud

Office des faillites, Lausanne

(692/4)

Dans son audience du 11 juillet 1945, le président du Tribunal civil du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1. Berger Ernest, employé d'hôtel, Lausanne;
2. Société des Gravières du Galicien S.A., Lausanne;
3. Société immobilière d'Es Combes S.A., Lausanne.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG. 257—259)

(L.P. 257—259)

Kt. Zürich

Konkursamt Turbenthal

(686*)

Im Konkurs des Rugg-Graf Gottfried, Metallwarenfabrik, in Steinenbach-Turbenthal, gelangen Donnerstag den 26. Juli 1945, von 14 Uhr an, im Gasthof zum Schwanen in Turbenthal gegen Barzahlung auf öffentliche Versteigerung:

1. Fr. 2000 nominal, 8 Inhaberaktien zu Fr. 250, der «Roth-Holzgas-Generatoren-AG., Turbenthal»;
2. Miteigentumsanteil per Fr. 15 000 am Schuldbrief per Fr. 26 000, haftend im 1. Rang auf einer Liegenschaft in Winterthur;
3. zirka 60 verschiedene, teils bestrittene, Guthaben im Gesamtbetrage von zirka Fr. 136 000.

Von den zu versteigernden Werttiteln und von den Akten bezüglich der zu versteigernden Guthaben kann auf dem Bureau des Konkursamtes Turbenthal Einsicht genommen werden.

Turbenthal, den 17. Juli 1945.

Konkursamt Turbenthal:
F. Meier, Notar.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen. Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Ct. de Fribourg *Président du tribunal de la Sarine, Fribourg* (687)

Faillie: Société en nom collectif Prince et Lambert, marbres et granits, à Fribourg.

Jour, heures et lieu de l'audience: vendredi 27 juillet 1945, à 11 heures, à la salle du tribunal, Maison de justice, à Fribourg.

Fribourg, le 13 juillet 1945. Le président du tribunal:
X. Neuhaus.

Notstundung — Sursis extraordinaire

(Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 — Ordonnance du CF. du 24 janvier 1941)

Kt. Appenzell ARh. *Bezirksgericht Mittelland* (695)

Schuldnerin: Gobanit A.G., Bühler.

Nachtragsentscheid des Bezirksgerichts Mittelland (Appenzell ARh.) vom 5. Juli 1945: Bestellung eines Sachwalters in der Person von A. Schefer, Konkursbeamter, Teufen.

Trogen, den 16. Juli 1945. Die Bezirksgerichtskanzlei.

Nachlassstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire

(SchKG 293.)

(L. P. 293.)

Kt. Basel-Stadt *Zivilgericht Basel-Stadt* (696)

Freitag den 20. Juli 1945, 14 Uhr 15, wird im Zivilgerichtssaal, Bäumleingasse 3, I. Stock, über die Bewilligung des von der Firma

Zimmermann Kurt,

Radiohandel und technische Werkstätte, Klosterberg 19, Basel, gestellten Gesuches um Nachlass-Stundung gemäss Artikel 294 SchKG. verhandelt, wozu die Gläubiger des Gesuchstellers eingeladen werden.

Basel, den 16. Juli 1945. Zivilgerichtsschreiberei Basel,
Prozesskanzlei.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

13. Juli 1945.

Immobilien-Gesellschaft Ostring A.-G., in Bern. Unter dieser Firma hat sich auf Grund der Statuten und des öffentlich beurkundeten Errichtungsaktes vom 14. Juni 1945 mit Nachtrag vom 12. Juli 1945 eine Aktiengesellschaft gegründet. Die Gesellschaft bezweckt den An- und Verkauf sowie die Verwaltung von Immobilien und Hypotheken, die Uebernahme von Grundstücken für eigene oder fremde Rechnung und die Beteiligung an entsprechenden Unternehmungen, ferner die Tätigkeit aller mit dem Zwecke des Unternehmens im Zusammenhang stehenden Geschäfte. Die Gesellschaft ist berechtigt, innerhalb der Schweiz Zweigniederlassungen zu errichten. Die Gesellschaft erwirbt von der «Baugesellschaft Bern A.G.», in Bern, die in Bern gelegenen Liegenschaften Ostring 15, 17, 19 und 21 und Gantrischstrasse 2, 4, 6 und 8 zum Preise von insgesamt Fr. 2 950 000. Das voll einbezahlte Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 Inhaberaktien zu Fr. 1000. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Mitteilungen und Einladungen werden den Aktionären, soweit diese namentlich bekannt sind, durch eingeschriebenen Brief zugestellt; für unbekannte Aktionäre erfolgt Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 2 bis 5 Mitgliedern. Gegenwärtig gehören ihm an: Dr. jur. Hermann Fäh, von und in Basel, als Präsident; Johann Jakob Gass, von und in Basel, als Vizepräsident, sowie Dr. phil. Louis Barthe, von Bressaucourt, in Basel, als Mitglied. Die Verwaltungsräte zeichnen je zu zweien kollektiv. Geschäftsdomizil: Schauplatzgasse 39, in gemieteten Räumen.

13. Juli 1945.

Eduard Stauffer, Eler-Import A.-G., in Bern (SHAB. Nr. 59 vom 10. März 1944, Seite 577). Der Verwaltungsratspräsident Werner Schmid wohnt nunmehr in Muri bei Bern.

13. Juli 1945.

Hotel Schweizerhof (Hôtel Suisse), Aktiengesellschaft, in Bern (SHAB. Nr. 140 vom 20. Juni 1942, Seite 1043). Aus dem Verwaltungsrat ist infolge Demission ausgeschieden das nicht zeichnungsberechtigte Mitglied Joseph Seiler. Als neues Verwaltungsratsmitglied, ohne Zeichnungsberechtigung, wurde in der Generalversammlung vom 29. Juni 1943 gewählt André Oyex, von Bex, in Lausanne.

14. Juli 1945. Gipser- und Malergeschäft.

Augustino Galfetti, in Bern. Inhaber der Firma ist Augustino Galfetti, allié Mäder, von Tremona (Tessin), in Bern. Gipser- und Malergeschäft. Heckenweg 33.

14. Juli 1945.

Zentralverband der schweizerischen Fettindustrie (Union centrale de l'Industrie suisse des Graisses), in Bern, Genossenschaft (SHAB. Nr. 123 vom 28. Mai 1943, Seite 1206). Die Kollektivprokura des Joseph L. Abt ist erloschen.

Bureau Biel

14. Juli 1945. Möbel.

Carera & Cie., in Biel, Möbelfabrikation, Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 241 vom 14. Oktober 1932, Seite 2409). Die Gesellschaft ist seit dem

31. Mai 1945 aufgelöst und ist erloschen. Aktiven und Passiven sind an die Einzelfirma «J. Carera-Wüthrich», in Biel, übergegangen.

14. Juli 1945. Möbel.

J. Carera-Wüthrich, in Biel. Inhaber der Firma ist Joachim Carera, italienischer Staatsangehöriger, in Biel. Er hat auf 31. Mai 1945 Aktiven und Passiven der erloschenen Kollektivgesellschaft «Carera & Cie.», in Biel, übernommen. Möbelfabrikation. Dufourstrasse 87.

Bureau Büren a. d. A.

13. Juli 1945.

Konsumgenossenschaft Büren a. A., in Büren a. d. A. (SHAB. Nr. 94 vom 25. April 1931, Seite 899). An der ordentlichen Generalversammlung vom 3. März 1945 wurde der Vorstand neu bestellt. Präsident ist Eduard Hofmann (bisher); Sekretär: Emil Moning, von Bözingen, Gemeinde Biel, in Büren a. d. A. (neu); Kassier: Hans Witschi, von und in Büren a. d. A. (neu). Der bisherige Sekretär, Wilhelm Witschi, und der bisherige Kassier, Samuel Feller, sind aus dem Vorstand ausgetreten; ihre Unterschriftsberechtigung ist erloschen. Präsident, Sekretär und Kassier zeichnen kollektiv zu zweien.

Bureau Interlaken

12. Juli 1945. Schreinerei usw.

U. Balmer & Sohn, in Wilderswil. Ulrich Balmer, Vater, und Alfred Balmer, Sohn, beide von und in Wilderswil, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1945 begonnen hat. Mechanische Bau- und Möbelschreinerei, Fabrikation und Vertrieb von Holzwarenartikeln.

Bureau Meiringen (Bezirk Oberhasli)

13. Juli 1945. Hotel.

Josef Thöni, in Meiringen, Betrieb des Hotels Brünig-Terminus (SHAB. Nr. 134 vom 12. Juni 1935, Seite 1489). Die Firma wird infolge Aufgabe des Geschäftes gelöscht.

Bureau de Moutier

7 juillet 1945. Appareils industriels, etc.

Impex, René Chevalier, à Moutier. Le chef de la maison est René Chevalier, de et à Moutier. Achat, vente, importation et exportation de produits et appareils industriels, représentations de tous genres.

Bureau de Neuveville

16 juillet 1945. Vins.

H. Hiltbold, à La Neuveville, commerce de vins (FOSC. du 29 juin 1936, n° 149, page 1578). La raison est radiée à la demande du titulaire, la maison n'étant plus assujettie à l'inscription (art. 54 de l'ORC.).

Luzern — Lucerne — Lucerna

27. Juni 1945.

Handwerkerbaugenossenschaft Trüben, in Triengen. Unter dieser Firma ist laut Statuten vom 4. November 1943 eine Genossenschaft gegründet worden. Sie bezweckt, ihren Interessenten auf gemeinnütziger und sozial tragbarer Unterlage zu einem Eigenheim mit mindestens 500 m² Land für die Selbstversorgung zu verhelfen. Jeder Genossenschafter und jeder Mieter einer Wohnung ist zur Uebernahme eines Anteilscheines von Fr. 50 verpflichtet. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet ausschliesslich das Genossenschaftsvermögen. Die Mitteilungen an die Mitglieder erfolgen durch Zirkular. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Vorstand besteht aus 5 bis 7 Mitgliedern. Unterschrift führen der Präsident oder Vizepräsident kollektiv mit dem Sekretär oder Kassier. Präsident ist Fritz Sieber, von Rapperswil (Bern) und Triengen; Vizepräsident: Otto Schmidlin, von Triengen; Sekretär: Josef Willmann, von Triengen; Kassier: Emil Arnold, von Schlierbach; alle wohnhaft in Triengen.

7. Juli 1945.

Jos. Willmann & Cie. Liegenschaftsverwaltung, in Luzern (SHAB. Nr. 277 vom 27. November 1942, Seite 2706). Aus dieser Kollektivgesellschaft ist Josef Willmann infolge Todes ausgeschieden. An seiner Stelle ist seine Tochter, Emilie Strebel-Willmann, von Luzern und Buttwil, in Luzern, in die Gesellschaft eingetreten. Der Ehemann hat zugestimmt.

10. Juli 1945. Mülerei.

Gottfried Uebersax, in St. Urban, Gemeinde Pfaffnau, Betrieb einer Mülerei (SHAB. Nr. 174 vom 28. Juli 1932, Seite 1846). Die Firma ist infolge Geschäftsverkaufs erloschen.

10. Juli 1945. Mülerei.

H. Glauser, in St. Urban, Gemeinde Pfaffnau. Inhaber der Firma ist Hans Glauser, von Rütli bei Lyssach (Bern), in St. Urban, Gemeinde Pfaffnau. Betrieb einer Mülerei. Neumühle.

10. Juli 1945. Uhren usw.

Kunz A.G., in Luzern. Unter dieser Firma hat sich laut öffentlicher Urkunde und den Statuten vom 19. Juni 1945 eine Aktiengesellschaft gebildet. Gegenstand und Zweck der Gesellschaft ist der Handel mit Uhren, Uhrenbestandteilen und Werkzeugen sowie der Weiterbetrieb des bisher nicht eingetragenen Geschäftes von Benjamin Kunz, in Luzern. Die Gesellschaft kann alle Massnahmen treffen und alle Geschäfte tätigen, die geeignet sind, den Gesellschaftszweck zu fördern, sich an andern Unternehmungen beteiligen und Liegenschaften erwerben und verwerten. Gemäss Uebnahmeverträgen vom 19. Juni 1945 übernimmt die Gesellschaft von Benjamin Kunz, Luzern, Degen & Cie., in Niederdorf (Basel-Land), und Marie Kunz-Zihlmann, Luzern, Waren und Einrichtungen im Gesamtwerte von Fr. 15 000, wofür 30 voll liberierte Aktien zu Fr. 500 = Fr. 15 000 übergeben werden. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000, eingeteilt in 100 Aktien zu Fr. 500, die auf den Namen lauten. Davon sind Fr. 10 000 in bar einbezahlt. Das Grundkapital ist mit Fr. 25 000 liberiert. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Die Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen mittels eingeschriebenen Briefes. Der Verwaltungsrat besteht aus einem oder mehreren Mitgliedern. Einziges Mitglied des Verwaltungsrates ist Benjamin Kunz, von Hergiswil (Luzern), in Luzern. Er führt Einzelunterschrift. Das Geschäftslokal befindet sich Alpenstrasse 4.

11. Juli 1945.

Aktengesellschaft für Wirtschaftsorganisation, in Luzern (SHAB. Nr. 224 vom 23. September 1944, Seite 2119). Edwin Seitz ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Einziges Mitglied des Verwaltungsrates ist Emil Ganz, der wie bisher Einzelunterschrift führt.

12. Juli 1945. Molkerei.

Th. Hunziker, in Pfeffikon. Inhaber der Firma ist Theodor Hunziker, von Staufbach, in Pfeffikon. Molkerei.

12. Juli 1945.

Hilfsfonds der Maschinenfabrik Beutler, Stiftung, in Willisau-Stadt (SHAB. Nr. 305 vom 28. Dezember 1944, Seite 2875). Johann Babst ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. An dessen Stelle wurde Gotthard Marbach, von Gettnau, in Willisau-Stadt, gewählt. Er zeichnet kollektiv mit dem Präsidenten des Stiftungsrates Ernst Beutler (bisher).

12. Juli 1945.

Hans Hartinger Aktengesellschaft, Kohlenimport, in Luzern (SHAB. Nr. 67 vom 20. März 1940, Seite 536). Der Verwaltungsrat hat an Walter Hartinger, von Udlingswil und Luzern, in Luzern, Einzelprokura erteilt.

13. Juli 1945. Elektrische Artikel.

Hs. Vonlaufen, in Luzern. Inhaber der Firma ist Hans Vonlaufen, von und in Luzern. Fabrikation und Vertrieb elektrischer Artikel. Weschlinstrasse 3.

13. Juli 1945.

Fürsorgefonds der Firma Reka A.-G. Nebikon, in Nebikon. Unter diesem Namen hat die «Reka A.-G. Nebikon», in Nebikon, laut öffentlicher Urkunde vom 15. Juni 1945 eine Stiftung nach Artikel 80 ff. ZGB. errichtet. Sie bezweckt, die Angestellten der Stifterfirma aus den Erträgen (Zinsen) des Stiftungsvermögens zu unterstützen, gemäss den in der Urkunde näher angegebenen Direktiven. Verwaltungsorgan der Stiftung ist der durch den Verwaltungsrat der stiftenden Firma bestellte 5gliedrige Stiftungsrat. Unterschrift führt der Präsident kollektiv mit einem der übrigen Stiftungsratsmitglieder. Präsident des Stiftungsrates ist Anton Lütolf, von und in Zell; weitere Mitglieder sind: Franz Graf, von und in Schötz; Oskar Felber, von und in Schötz; Josef Bühlmann, von und in Sempach, und Anton Meyer, von und in Grosswangen. Adresse: bei der Firma.

13. Juli 1945. Gewürze usw.

Al. Ambühl, in Luzern, Handel mit Gewürzen jeder Art usw. (SHAB. Nr. 80 vom 7. April 1945, Seite 790). Der über diese Firma eröffnete Konkurs wurde mangels Aktiven durch Verfügung des Konkursrichters vom 11. April 1945 wieder eingestellt. Der Geschäftsbetrieb wird weitergeführt.

13. Juli 1945.

Dr. Wilczek & Co., Swisstours Reisebureau, in Luzern, Reisebureau (SHAB. Nr. 54 vom 6. März 1943, Seite 523). Der Gesellschafter Dr. jur. Georg Adolf Wilczek ist wohnhaft in Küsnacht (Zürich).

Schwyz — Schwyz — Svitto

14. Juli 1945. Kolonialwaren, Mercerie.

Margrit Burlet, in Reichenburg, Kolonialwaren, Mercerie (SHAB. Nr. 178 vom 2. August 1929, Seite 1590). Die Firma wird infolge Geschäftsverkaufs gelöscht.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau d'Estavayer-le-Lac

7 juillet 1945. Matériaux de construction, combustibles, etc.

Jules Chanez, à Estavayer-le-Lac, matériaux de construction, combustibles, machines agricoles (FOSC. du 25 janvier 1934, n° 20, page 223). Cette raison individuelle est radiée ensuite de décès du titulaire. L'actif et le passif, ainsi que la suite des affaires, sont repris par la raison individuelle «Vve Jules Chanez», à Estavayer-le-Lac.

7 juillet 1945. Matériaux de construction, combustibles.

Vve. Jules Chanez, à Estavayer-le-Lac. Le chef de cette raison individuelle est Antonie Chanez, née Masset, veuve de Jules, de Châbles, à Estavayer-le-Lac. La maison reprend l'actif et le passif, ainsi que la suite des affaires, de la raison «Jules Chanez», à Estavayer-le-Lac, radiée. Commerce de matériaux de construction et de combustibles.

Bureau de Fribourg

13 mars 1945. Articles en caoutchouc.

Rubber Co G.m.b.H., à la Maison Rouge, commune de Corjolens, fabrication et commerce d'articles en caoutchouc et d'articles similaires (FOSC. du 12 mai 1942, n° 108, page 1082). Par acte authentique du 1^{er} mars 1945, la société a augmenté le capital social à fr. 50 000 en portant la seule part sociale de Frida Häfely de fr. 20 000 à fr. 50 000, entièrement libérée, par compensation avec une créance de fr. 30 000 contre la société. Les statuts ont été modifiés en conséquence.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

12. Juli 1945. Metzgerei.

Bell A.G., in Basel, Ankauf von Vieh, dessen Verarbeitung usw. (SHAB. Nr. 143 vom 21. Juni 1944, Seite 1392). Es wurden ernannt die bisherigen Prokuristen Hermann Herzer zum Direktor, René Traber und Karl Waffenschmidt zu Vizedirektoren. Prokura wurde erteilt an Peter Miescher, von und in Basel. Sie zeichnen zu zweien.

12. Juli 1945.

Kommission der Arbeitshütte, in Basel, Verein (SHAB. Nr. 80 vom 8. April 1926, Seite 632). In der Mitgliederversammlung vom 15. Juni 1945 wurden die Statuten abgeändert. Die Aenderung herührt die publizierten Tatsachen nicht. Neu wurde in den Vorstand gewählt Hans Arntzen, von und in Basel. Er führt Einzelunterschrift.

13. Juli 1945.

Buchdruckerei Brin, in Basel (SHAB. Nr. 123 vom 30. Mai 1945, Seite 1219). Die Einzelfirma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die «Buchdruckerei Brin A.G.», in Basel.

13. Juli 1945.

Buchdruckerei Brin A.G., in Basel. Unter dieser Firma bildet sich auf Grund der Statuten vom 3. Juli 1945 eine Aktiengesellschaft. Ihr Zweck ist der Betrieb einer Buchdruckerei mit angegliederter Buchbinderei und Stereotypie, insbesondere die Weiterführung der Einzelfirma «Buchdruckerei Brin», in Basel. Das Grundkapital beträgt Fr. 80 000, eingeteilt in 160 voll liberierte Aktien zu Fr. 500. Die Gesellschaft übernimmt Aktiven und Passiven der Einzelfirma «Buchdruckerei Brin» laut Uebernahmebilanz vom 31. Dezember 1944. Die Aktiven betragen Fr. 159 582.14 und die Passiven Fr. 80 583.34.

Für den Aktivenüberschuss von Fr. 78 998.80 erhält ein Aktionär 157 Aktien sowie eine Gutschrift von Fr. 498.80. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehören an: Alfred Markus-Brin, von Zürich, in Basel, Präsident; Dr. Hermann Brin, von und in Basel, und Adolf Rosenbaum, von Basel, in Kilchberg (Zürich). Sie zeichnen zu zweien. Domizil: Austrasse 102.

13. Juli 1945. Vertretungen.

Frau K. Ringgenberg, in Basel, Vertretungen aller Art (SHAB. Nr. 162 vom 14. Juli 1945, Seite 1675). Die Inhaberin Katharina, geborene Dürst, lebt mit ihrem Ehemann Erwin Siegfried Ringgenberg in Gütertrennung.

13. Juli 1945. Pelzwaren.

F. Strauch & Co., in Basel, Kürschnerlei, Fabrikation von und Handel mit Pelzwaren (SHAB. Nr. 102 vom 4. Mai 1943, Seite 997). Die Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst und ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Einzelfirma «F. Strauch», in Basel.

13. Juli 1945. Pelzwaren.

F. Strauch, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Fritz Strauch-Glätzlin, von und in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Kollektivgesellschaft «F. Strauch & Co.», in Basel. Kürschnerlei, Fabrikation von und Handel mit Pelzwaren. Marktgasse 12.

13. Juli 1945.

Wohlfahrtsfonds der Firma Levy fils, in Basel (SHAB. Nr. 237 vom 12. Oktober 1942, Seite 2298). Durch Urkunde vom 26. Juni 1945 wurde das Stiftungsstatut mit Genehmigung der Aufsichtsbehörde vom 10. Juli 1945 abgeändert. Die Unterstützungen erfolgen bei hohem Alter, Invalidität, Krankheit, Arbeitslosigkeit oder anderweitiger unverschuldeter Notlage der zu Unterstützenden. Die übrigen Aenderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht.

13. Juli 1945.

Wohlfahrtsfonds der Firma Paul Schwob Aktengesellschaft, in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Urkunde vom 9. Juli 1945 eine Stiftung, welche die Gewährung von Zuwendungen an Angestellte und Arbeiter der Stifterfirma sowie an ihre Angehörigen oder Hinterbliebenen insbesondere bei Krankheit und Unfall bezweckt. Dem Stiftungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehört an Robert Schwob-Lion, von und in Basel. Er führt Einzelunterschrift. Domizil: Holbeinstrasse 48.

13. Juli 1945.

Stiftung für den Bau von Arbeiterwohnungen der Industrie-Gesellschaft für Schappe (Fondation pour la construction de cités ouvrières de la Société Industrielle pour la Schappe), in Basel (SHAB. Nr. 307 vom 30. Dezember 1944, Seite 2901). Aus dem Stiftungsrat ist Rudolf Gutzwiller ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

13. Juli 1945.

Unterstützungsfonds der Industrie-Gesellschaft für Schappe (Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Société Industrielle pour la Schappe), in Basel (SHAB. Nr. 307 vom 30. Dezember 1944, Seite 2901). Aus dem Stiftungsrat ist Rudolf Gutzwiller ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

13. Juli 1945.

Fürsorgestiftung der C. Schlotterbeck, Automobile, Aktengesellschaft, in Basel (SHAB. Nr. 74 vom 29. März 1934, Seite 833). Aus dem Stiftungsrat ist Carl Schlotterbeck-Simon infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu in den Stiftungsrat wurde gewählt Max Schlotterbeck-Krummen, von und in Basel. Er zeichnet zu zweien mit dem Präsidenten. Carl Schlotterbeck-Mundschin ist nun Präsident.

13. Juli 1945.

Buchdruckerei zum Basler Berichthaus A.G., in Basel (SHAB. Nr. 47 vom 26. Februar 1945, Seite 466). Dr. Paul Gloor-Koechlin erhält Unterschrift zu zweien. Prokura wird erteilt an Werner Ellenberger, von Biglen, in Basel. Er zeichnet zu zweien.

13. Juli 1945. Rosshaarspinnerei.

Kurt Kaufmann Erben, in Basel, Rosshaarspinnerei (SHAB. Nr. 56 vom 8. März 1945, Seite 554). Die Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst und ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die «Rosshaarspinnerei Basel A.G.», in Basel.

13. Juli 1945.

Rosshaarspinnerei Basel A.G., in Basel. Unter dieser Firma besteht auf Grund der Statuten vom 6. Juli 1945 eine Aktiengesellschaft, welche die Fortführung der unter der Firma «Kurt Kaufmann Erben» betriebenen Rosshaarspinnerei bezweckt unter Uebernahme der Aktiven und Passiven gemäss Uebernahmebilanz vom 31. März 1945. Die Aktiven betragen Fr. 305 217.08; die Passiven Fr. 277 717.08. Für den Aktivenüberschuss von Fr. 27 500 erhalten 3 Aktionäre zusammen 55 Aktien. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000, eingeteilt in 100 voll liberierte Inhaberaktien zu Fr. 500. Fr. 22 000 sind durch Verrechnung mit einem Teil der Forderung eines Aktionärs gegen die Gesellschaft einbezahlt worden. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehört an Dr. Siegmund Schönborg-Strauss, von und in Basel; er führt Einzelunterschrift. Domizil: Hochbergerstrasse 60.

14. Juli 1945. Chemische Erzeugnisse.

Polychemie A.G., in Basel, Handel mit und Vertretung von chemischen Erzeugnissen (SHAB. Nr. 112 vom 16. Mai 1945, Seite 1104). In der Generalversammlung vom 12. Juli 1945 wurde das Aktienkapital von Fr. 80 000 auf Fr. 90 000 erhöht durch Ausgabe von weiteren 90 Aktien zu Fr. 1000. Die Statuten wurden entsprechend abgeändert. Das Aktienkapital beträgt nun Fr. 170 000, eingeteilt in 170 vollbezahlte Aktien zu Fr. 1000.

Basel-Land — Bâle-Campagne — Basilea-Campagna

16. Juli 1945.

Oris Uhrenfabriken A.G. (Compagnie des Montres Oris S.A.) (Oris Watch Co. Ltd.), in Hölstein (SHAB. Nr. 5 vom 7. Januar 1944, Seite 53). Gemäss öffentlicher Urkunde über die Generalversammlung vom 29. Juni 1945 sind die Statuten teilweise geändert worden. Die Firma lautet nunmehr **Oris Uhrenfabriken A.G. (Oris Watch Co. S.A.)** (Oris Watch Co. Ltd.). Weitere Aenderungen wurden nicht vorgenommen.

16. Juli 1945.

Milchgenossenschaft Bottmingen, in Bottmingen (SHAB. Nr. 64 vom 17. März 1936, Seite 659). In der Generalversammlung vom 12. Mai 1945 sind die Statuten revidiert und den Vorschriften des neuen Obligationenrechts angepasst worden. Die Firma lautet nunmehr **Milchgenossenschaft Bottmingen Mibo**. Die Genossenschaft bezweckt: a) bestmögliche Verwertung der Milch und Milchprodukte; b) An- und Verkauf von landwirtschaftlichen Produkten und Hilfsmitteln; c) Anschaffung, Betrieb und Vermietung von landwirtschaftlichen Maschinen; d) Schutz der Mitglieder gegen Ueberverteilung; e) Wahrung, Förderung und Beratung aller Interessen der Landwirtschaft. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die übrigen Aenderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht.

16. Juli 1945. Werkzeuge.

Otto Egli, in Binningen, Handel mit Werkzeugen aller Art (SHAB. Nr. 50 vom 29. Februar 1944, Seite 490). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Basel (SHAB. Nr. 159 vom 11. Juli 1945, Seite 1639) im Handelsregister von Basel-Land gestrichen.

16. Juli 1945. Farben usw.

Carbolin A.G., in Pratteln, Produktion und Handel mit Farben und chemisch-technischen Produkten aller Art (SHAB. Nr. 297 vom 19. Dezember 1935, Seite 3106). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Basel (SHAB. Nr. 157 vom 9. Juli 1945, Seite 1623) im Handelsregister von Basel-Land gestrichen.

16. Juli 1945. Zuckerwaren usw.

André Klein Aktiengesellschaft, in Neuwelt, Gemeinde Münchenstein, Fabrikation von und Handel mit Zuckerwaren usw. (SHAB. Nr. 298 vom 19. Dezember 1944, Seite 2788). Aus dem Verwaltungsrat ist Friedrich Meyer-Bruns infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Fritz Baumann ist nunmehr einziges Mitglied des Verwaltungsrates und wie bisher Direktor; er zeichnet einzeln.

Schaffhausen — Schaffhouse — Sciaffusa

14. Juli 1945. Malergeschäft usw.

Bollinger u. Schaad, in Neuhausen am Rheinfl. Arthur Bollinger, von Beringen, und Hans Schaad, von Oberbipp, beide in Neuhausen am Rheinfl., sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juli 1945 begonnen hat. Maler- und Autolackierwerkstätte. Wücherstrasse 28.

14. Juli 1945.

Baugenossenschaft Allmend Schaffhausen, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 127 vom 2. Juni 1944, Seite 1234). Die Unterschrift des Geschäftsführers Fridolin Forster ist erloschen. Neues Geschäftslokal: Allee 17, beim Sekretär.

Appenzell ARh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

14. Juli 1945.

Emil Kaiser, Kurhaus Friedberg, in Gais, Kurbetrieb und Reformversand-geschäft (SHAB. Nr. 155 vom 7. Juli 1937, Seite 1612). Der Wortlaut der Firma wird abgeändert in Versand- und Kurhaus Friedberg E. Kaiser-Flückiger. Als Natur des Geschäftes wird nun verzeigt: Versand von pharmazeutischen und kosmetischen Produkten sowie Pension.

14. Juli 1945.

Drahtseilbahn-Gesellschaft Rheineck-Walzenhausen, in Walzenhausen, Aktiengesellschaft (SHAB. Nr. 115 vom 16. Mai 1939, Seite 1030). Aus dem Verwaltungsrat ist Albert Indermaur ausgeschieden. Neu ist in den Verwaltungsrat gewählt worden Albert Indermaur jun., von und in Rheineck. Heinrich Custer, von und in Rheineck, ist als Präsident des Verwaltungsrates zurückgetreten. Er bleibt jedoch Mitglied des Verwaltungsrates; hingegen ist seine Unterschrift erloschen. Zum neuen Präsidenten ist der bisherige Vizepräsident Ernst Rohner, von und in Walzenhausen, bestimmt worden. Als neuer Vizepräsident wurde gewählt Eugen Blatter, von und in Walzenhausen, bisheriges Mitglied des Verwaltungsrates. Erloschen ist ferner die Unterschrift des früheren Sekretärs des Verwaltungsrates Johannes Ammann. Neuer Sekretär des Verwaltungsrates ist Eugen Stöckli, von Uttwil, in Walzenhausen. Präsident, Vizepräsident und Sekretär des Verwaltungsrates führen je zu zweien kollektiv die Unterschrift.

16. Juli 1945. Wirkwaren.

Gallus Rohner, in Urnäsch, Wirkwarenfabrikation (SHAB. Nr. 216 vom 16. September 1930, Seite 1899). Es ist Einzelprokura erteilt worden an Georges Rohner, von Rebstein, in Urnäsch.

Appenzell IRh. — Appenzell-Rh. int. — Appenzello int.

12. Juli 1945. Wirtschaft usw.

Ph. Dörig-Fässler, in Appenzell, Wirtschaft, Weinhandel und Gantlokal (SHAB. Nr. 286 vom 17. November 1909, Seite 1912). Die Firma wird auf Begehren des Inhabers gelöscht, nachdem das Geschäft nicht mehr zur Eintragung verpflichtet ist (Art. 54 HRegV.).

Aargau — Argovie — Argovia

14. Juli 1945.

Landwirtschaftliche Genossenschaft Safenwil-Walterswil, in Safenwil (SHAB. Nr. 306 vom 31. Dezember 1943, Seite 2922). In der Generalversammlung vom 15. April 1944 wurden neue, dem revidierten Obligationenrecht angepasste Statuten beschlossen. Die Genossenschaft bezweckt namentlich die Verbesserung der wirtschaftlichen Lage und die Hebung und Förderung der beruflichen Kenntnisse ihrer Mitglieder sowie die Weckung und Kräftigung des genossenschaftlichen Geistes der Landwirtschaft treibenden Bevölkerung. Sie sucht ihren Zweck insbesondere zu erreichen durch: a) Vermittlung von preiswürdigen landwirtschaftlichen Hilfsstoffen, Geräten und andern Bedarfsartikeln; b) den Absatz von Erzeugnissen des landwirtschaftlichen Betriebes; c) Veranstaltung von Kursen und Vorträgen. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften die Mitglieder wie bisher persönlich, solidarisch und unbeschränkt. Ausserdem besteht die unbeschränkte Nachschusspflicht. Mitteilungen an die Mitglieder erfolgen durch Karten und im «Niederämter-Anzeiger», in Schönenwerd. Die Bekanntmachungen haben im Schweizerischen Handelsamtsblatt zu erscheinen. Der Vorstand besteht aus 7 Mitgliedern. Zeichnungsberechtigt ist der Präsident oder der Vizepräsident kollektiv mit dem Aktuar; der Verwalter führt Einzelunterschrift.

14. Juli 1945.

Landwirtschaftliche Genossenschaft in Liquidation, in Erlinsbach (SHAB. Nr. 288 vom 8. Dezember 1933, Seite 2883). Die Liquidation dieser Genossenschaft ist vollständig durchgeführt. Die Firma wird im Handelsregister gelöscht.

14. Juli 1945. Bonbons usw.

A. Schnebli's Söhne, Aktiengesellschaft, in Baden, Bonbons-, Biskuits- und Waffelfabriken (SHAB. Nr. 50 vom 2. März 1943, Seite 480). Hermann Mäder ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden. An seiner Stelle wurde als neues Mitglied in den Verwaltungsrat gewählt Marie Schnebli-Müller, von und in Baden. Sie führt die Unterschrift nicht.

14. Juli 1945. Elektrische Installationen usw.

Carl Hoffmann's Erben, in Baden, elektrische Installationen, Handel mit elektrischen Bedarfsartikeln (SHAB. Nr. 98 vom 28. April 1934, Seite 1131). Diese Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

14. Juli 1945.

Hediger Söhne-Angestelltenstiftung, in Reinach. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 6. Juni 1945 eine Stiftung. Ihr Zweck ist die Ausrichtung von freiwilligen Fürsorgeleistungen an die männlichen und weiblichen Angestellten der Firma «Hediger Söhne», in Reinach, nach Massgabe der näheren Bestimmungen in der Stiftungsurkunde und im Reglement. Einziges Organ ist der aus 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Gegenwärtig gehören ihm an: Richard Hediger, von und in Reinach (Aargau), als Präsident; Eugen Berthold Hediger, von und in Reinach (Aargau), und Hans Stoll, von Pfeffikon (Luzern), in Reinach (Aargau). Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen zu zweien kollektiv. Domizil der Stiftung: bei der Firma.

14. Juli 1945.

Hediger Söhne-Arbeiterstiftung, in Reinach. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 6. Juni 1945 eine Stiftung. Sie bezweckt die Ausrichtung von freiwilligen Fürsorgeleistungen an die männlichen und weiblichen Arbeiter der Firma «Hediger Söhne», in Reinach, nach Massgabe der näheren Umschreibung in der Stiftungsurkunde und im Reglement. Einziges Organ ist der aus 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Gegenwärtig gehören ihm an: Erich Hediger, als Präsident; Berthold Hediger-Hediger, und Gideon Gautschi, alle von und in Reinach (Aargau). Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen zu zweien kollektiv. Domizil der Stiftung: bei der Firma.

14. Juli 1945.

C. Martinelli Schleifschelbenfabrikation Buchs-Aarau, in Buchs bei Aarau. Inhaber dieser Firma ist Cesar Martinelli, von Aarau, in Buchs bei Aarau. Schleifschelbenfabrikation und Handel mit Schleifmitteln aller Art. Wiesenweg 579.

14. Juli 1945. Comestibles-Traiteur.

Ernst Hürzeler, in Zofingen. Inhaber dieser Firma ist Ernst Hürzeler, von Uerkheim, in Zofingen. Comestibles-Traiteur. Obere Hauptstrasse 274.

14. Juli 1945. Bäckerei, Konditorei.

Franz Basler, in Zofingen. Inhaber dieser Firma ist Franz Basler, von Uerkheim und Zofingen, in Zofingen. Bäckerei und Konditorei. Gerbergasse 194.

14. Juli 1945. Metzgerei.

Ernst Käser, in Zofingen. Inhaber dieser Firma ist Ernst Käser, von Kleindietwil (Bern), in Zofingen. Metzgereibetrieb. Unterstadt Nr. 375/76.

14. Juli 1945. Hotel.

Frau Th. Eggenschwiler, in Zofingen. Inhaberin dieser Firma ist Theres Eggenschwiler-Steiniger, Ottos Witwe, von Aedermannsdorf (Solothurn), in Zofingen. Hotel Rössli. Oberstadt, Vordere Hauptgasse 206.

14. Juli 1945. Spezereien.

Hanna Ott, in Zofingen. Inhaberin dieser Firma ist Hanna Ott, von Auenstein, in Zofingen. Spezereihandlung. Marktasse 241.

14. Juli 1945. Zigarren.

Fritz Habegger, in Zofingen. Inhaber dieser Firma ist Fritz Habegger, von Trub, in Zofingen. Zigarrenhandlung. Unterstadt, Vordere Hauptgasse 382.

14. Juli 1945. Seegrasspinnerei.

Erben Fritz Lehmann, in Rothrist, Seegrasspinnerei und Handel mit Seegrass (SHAB. Nr. 185 vom 9. August 1944, Seite 1807). Diese Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst, die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Einzelfirma «Walter Lehmann», in Rothrist.

14. Juli 1945. Seegrasspinnerei.

Walter Lehmann, in Rothrist. Inhaber dieser Firma ist Walter Lehmann, von Aeffligen (Bern), in Rothrist. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Kollektivgesellschaft «Erben Fritz Lehmann», in Rothrist. Seegrasspinnerei. Dietwart.

14. Juli 1945. Restaurant.

Hans Burger, in Aarau, Betrieb des Restaurants zur Burgerstube (SHAB. Nr. 193 vom 18. August 1944, Seite 1858). Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

14. Juli 1945. Restaurant.

Frau Maria Burger, in Aarau. Inhaberin dieser Firma ist Maria Burger, von Eggwil (Bern), in Aarau. Restaurant Burgerstube. Graben 6.

Waadt — Vaud — Vaud Bureau d'Aigle

12 juillet 1945.

Société des Carrières d'Arvel et de Reuchenette, à Villeneuve, société anonyme (FOSC. des 12 août 1921 et 30 septembre 1941). Alexis Henriod, de Sullens (Vaud), à Villeneuve, a été nommé fondé de procuration avec signature individuelle.

12 juillet 1945. Marbrerie, etc.

J. L. Rodulf et H. Gros, à Aigle, atelier de marbrerie et tous travaux s'y rattachant, société en nom collectif (FOSC. du 14 mars 1945, n° 61, page 601). La société est dissoute depuis le 15 juin 1945. Sa liquidation étant terminée, la raison sociale est radiée.

Bureau de Lausanne

11 juillet 1945.

Paul Graul, fourreur, à Lausanne. Le chef de la maison est Paul Graul, allié Bisesti, dûment autorisé par décision de l'autorité tutélaire du 3 juillet 1945 et représenté par son tuteur Auguste Giorgis, de Valengin, à Lausanne. La maison est représentée par la signature collective du titulaire et de son tuteur. Commerce de fourrures. Rue St-François 1.

12 juillet 1945.

Fondation pour le développement professionnel du commerce de détail des charbons, à Lausanne. Il a été constitué, sous cette désignation et suivant acte authentique du 10 juillet 1945, une fondation au sens des articles 80 et ss. du Code civil ayant pour but le développement des connaissances professionnelles des marchands de charbon et de leurs employés. Ce but est atteint en premier lieu par les moyens suivants: a) aide financière aux cours d'instruction pour marchands de charbons tels qu'ils ont été organisés par la Société suisse des marchands de charbons en Suisse romande et allemande;

b) développement de ces cours; c) appui financier aux manifestations spéciales de la Société suisse des marchands de charbons ou à celles de ses fédérations qui sont susceptibles de perfectionner les connaissances professionnelles des marchands de charbons; d) achat de littérature ou matériel spécial, tel que photographies, films, etc., pouvant être utiles au développement professionnel dans le commerce des charbons; e) participation à des manifestations et réunions propres à atteindre le but recherché. La fondation est administrée par un conseil de 3 à 7 membres. Paul Rietmann, de et à St-Gall, est président; Albert Gruaz, de Carouge (Genève), à Lausanne, et Gustave Barblan, de Remüs (Grisons), à Lausanne, sont membres. Les réviseurs de la Société suisse des marchands de charbons fonctionnent comme office de contrôle. Walter Schmidt, de Filisur (Grisons), à Lausanne, est nommé directeur de la fondation qui est engagée par la signature collective à deux du président Paul Rietmann, des membres du conseil Albert Gruaz et Gustave Barblan et du directeur Walter Schmidt. Bureau: Rue du Lion d'Or 4, au siège de la Société suisse des marchands de charbons.

13 juillet 1945. Produits chimiques.

Maurice Weibel, à Lausanne, commerce de produits chimiques (FOSC. du 2 juin 1933). La raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

13 juillet 1945.

Mission Suisse dans l'Afrique du Sud, à Lausanne, association (FOSC. du 29 novembre 1944, page 2640). Les pouvoirs du secrétaire général Abel Meuron sont éteints et sa signature radiée. Henri Guye, des Bayards (Neuchâtel), à Lausanne, est nommé secrétaire général avec signature collective à deux avec l'un des membres de la délégation du conseil.

13 juillet 1945.

Fabrique de Cartonnages S.A., à Lausanne (FOSC. du 19 octobre 1940). Le bureau de la société est transféré: Passage Perdonnet 1.

13 juillet 1945.

Tennis et Patinage de Vennes, à Lausanne, société coopérative (FOSC. du 6 février 1939). La société a été déclarée en état de faillite par décision du président du Tribunal du district de Lausanne du 25 juin 1945. La procédure a été suspendue faute d'actif. La raison est radiée d'office en application de l'article 66, alinéa 2, ORC.

13 juillet 1945. Etudes techniques, etc.

Socos S.A., à Lausanne, bureau d'études techniques et immobilières, échanges commerciaux (FOSC. du 3 janvier 1944). La société a été déclarée en état de faillite suivant décision du président du Tribunal du district de Lausanne du 5 juin 1945. La procédure a été suspendue faute d'actif. La raison est radiée d'office en application de l'article 66, alinéa 2, ORC.

13 juillet 1945. Pension.

Jenny Armbruster, à Lausanne, pension à l'enseigne « Pension Massilia et Herald » (FOSC. du 20 août 1931). La raison est radiée d'office pour cause de départ de la titulaire (article 68, alinéa 2, ORC.).

13 juillet 1945. Tissus, etc.

Mme B. Weber « Webtex », à Lausanne, commerce de tissus (FOSC. du 31 octobre 1944, page 2411). Le genre de commerce est modifié en: commerce de tissus et confections.

13 juillet 1945. Boucherie, etc.

F. Zurmühle, à Lausanne. Le chef de la maison est Franz Zurmühle, affilié Vcuthey, de Schinznach (Argovie), à Lausanne. Boucherie, charcuterie, à l'enseigne: « Boucherie de Beau Séjour ». Rue Beau Séjour 29.

13 juillet 1945.

Téléphonie S.A., à Lausanne (FOSC. du 6 juillet 1945, page 1599). La publication est rectifiée en ce sens que le prénom du directeur Muller est Hans au lieu de Hermann.

13 juillet 1945. Combustibles.

Quendoz frères, à Lausanne, combustibles, société en nom collectif (FOSC. du 2 décembre 1939). Le bureau de la société est transféré: Rue Caroline 2.

14 juillet 1945. Produits alimentaires, etc.

Glohr & Cie, à Lausanne, importation et représentations en produits alimentaires, chimiques et matières premières, commerce de charbon, société en commandite (FOSC. du 21 avril 1942). La société est dissoute ensuite de cessation de commerce. La liquidation étant terminée, la raison est radiée.

14 juillet 1945. Thé, cafés, etc.

H. Cuendet S.A., à Lausanne, commerce de thés, cafés et denrées coloniales, société anonyme (FOSC. du 6 janvier 1943). Suivant procès-verbal authentique du 12 juillet 1945, la société a décidé de modifier les statuts sur le point suivant: Le conseil d'administration désigne la ou les personnes ayant la signature sociale et pouvant individuellement ou collectivement engager la société. La société est désormais engagée par la signature individuelle des administrateurs inscrits Hermann Cuendet, président, et François Lugeon.

Bureau de Morges

13 juillet 1945. Matériaux de construction, etc.

Piaget & Cie, à Morges, entreprise générale et commerce de matériaux de construction, société en commandite (FOSC. du 2 décembre 1938). La société est dissoute depuis le 31 mars 1945. La liquidation étant terminée, cette raison est radiée. L'actif et le passif sont repris par la société en nom collectif « Piaget & Luini », à Morges.

13 juillet 1945. Travaux publics, etc.

Piaget & Luini, à Morges. Jacques-Gustave Piaget, des Bayards (Neuchâtel), et Dante-Charles Luini, de Vevey, les deux à Morges, ont constitué, sous cette raison sociale, une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} avril 1945; elle a repris l'actif et le passif de la société en commandite « Piaget & Cie », à Morges, radiée. La société est engagée par la signature collective des deux associés. Entreprise de constructions, bâtiments et travaux publics; gypserie et peinture et vente de matériaux de constructions. Rue de la Gare 5.

Bureau du Sentier

11 juillet 1945. Horlogerie.

Valjoux S.A., aux Bioux, commune de L'Abbaye (FOSC. du 7 janvier 1944, n° 5, page 55). Dans son assemblée générale extraordinaire du 27 juin 1945, la société a adopté de nouveaux statuts. Les modifications intéressant les tiers sont les suivantes: Le capital est fixé à fr. 200 000, divisé en 400 actions de fr. 500 chacune, entièrement libérées. Les actions, jusqu'ici au porteur, sont actuellement nominatives. Les publications de

la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. Il a été créé 400 bons de jouissance nominatifs qui sont remis aux actionnaires à raison d'un bon de jouissance par action. Ces bons de jouissance, sans valeur nominale, donnent droit à une part du solde actif en cas de liquidation. Le conseil d'administration se compose de 1 à 5 membres. La signature de l'administrateur John Reymond est radiée. Les administrateurs Marius Raymond, président, et Arnold Reymond engagent la société par leur signature collective.

Bureau de Vevey

13 juillet 1945. Aliments pour bébés, etc.

Auras S.A. Montreux, à Montreux, Le Châtelard (FOSC. du 29 mai 1945, n° 122). L'administratrice Aliee Auras est maintenant mariée à Georges-Gustave Widmer, de Ferenbalm (Berne), à Clarens, Le Châtelard.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel

12 juillet 1945. Maçonnerie, etc.

Henri-Louis Meystre, à Neuchâtel, entreprise de construction, maçonnerie, cimentage, travaux publics (FOSC. du 27 mars 1943, n° 72, page 698). La raison est radiée par suite de décès du titulaire.

13 juillet 1945. Lingerie, etc.

Buser et fils, à Neuchâtel, société en nom collectif, fabrication et commerce de literie complète, nettoyage de plume, ameublements (FOSC. du 20 avril 1938, n° 91, page 881). La société est dissoute depuis le 30 juin 1945. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée. L'actif et le passif sont repris par Carl Buser, à Neuchâtel, sous la raison « C. Buser fils, Au Cygne », à Neuchâtel.

13 juillet 1945. Lingerie, etc.

C. Buser fils, Au Cygne, à Neuchâtel. Carl Buser, de et à Neuchâtel, est le chef de cette maison qui reprend l'actif et le passif de la société en nom collectif « Buser et fils », à Neuchâtel, radiée. Ameublements, fabrication et commerce de literie, nettoyage de plumes, désinfections, articles pour enfants. Faubourg du Lac 1.

Genève — Genève — Genève

13 juillet 1945.

Société Anonyme d'achat et vente d'immeubles et terrains SAVIT, à Genève (FOSC. du 17 avril 1944, page 872). Nouveau bureau de la société: Place Longemalle 7.

13 juillet 1945.

Editions ECLAT René Fischer, à Genève. Le chef de la maison est René Fischer, de Brienz (Berne), à Chambésy, commune de Pregny. Editions cinématographiques, littéraires, artistiques, publicitaires et techniques. Rue Bellot 16.

13 juillet 1945. Participations.

Holarg S.A., à Genève, administration de participations à toutes entreprises (FOSC. du 4 février 1943, page 276). Jacques-André Delémont, de Jussy, à Genève, a été nommé unique administrateur; il signe individuellement. L'administrateur Jean-Alexandre Delémont est décédé; ses pouvoirs sont éteints.

13 juillet 1945. Participations.

Holparx S.A., à Genève, administration de participations à toutes entreprises (FOSC. du 4 février 1943, page 276). Jacques-André Delémont, de Jussy, à Genève, a été nommé unique administrateur; il signe individuellement. L'administrateur Jean-Alexandre Delémont est décédé; ses pouvoirs sont éteints.

13 juillet 1945. Participations.

Nitas S.A., à Genève, administration de participations à toutes entreprises (FOSC. du 2 décembre 1940, page 2235). Jacques-André Delémont, de Jussy, à Genève, a été nommé unique administrateur; il signe individuellement. L'administrateur Jean Delémont est décédé; ses pouvoirs sont éteints.

13 juillet 1945.

Société Immobilière Silva, à Genève, société anonyme (FOSC. du 4 octobre 1943, page 2221). Robert Deutsch, de et à Genève, a été désigné comme unique administrateur, avec signature individuelle, en remplacement de Julien Baumgartner, démissionnaire, dont les pouvoirs sont éteints. Nouvelle adresse de la société: Rue Ph.-Plantamour 16, chez Robert Deutsch.

13 juillet 1945.

Fonds de prévoyance du personnel de Chaillat et Saltz, société anonyme, à Genève. Sous cette dénomination, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 29 juin 1945, une fondation qui est régie par les articles 80 et suivants du Code civil. Elle a pour but d'aider les membres du personnel (employés et ouvriers) de « Chaillat et Saltz société anonyme », à Genève, et éventuellement, en cas de décès, leur famille, à faire face aux conséquences économiques résultant de la retraite, de l'invalidité, de la maladie, du chômage et de la gêne involontaire. La fondation est administrée par un conseil de fondation composé de 1 à 2 membres pris dans le conseil d'administration de la maison fondatrice et désigné par celui-ci. Ledit conseil désigne en outre un ou plusieurs contrôleurs. Louis-Théodore Chaillat, de Genève, à Lancy, est seul membre du conseil de fondation. Il signe individuellement. Adresse de la fondation: Rue Versonnex 10, bureaux de Chaillat et Saltz société anonyme.

13 juillet 1945. Parfums, etc.

L. Givaudan et Co Société Anonyme, à Vernier, fabrication et vente de parfums naturels, artificiels et produits chimiques (FOSC. du 25 mai 1943, page 1177). Francis Guyot, du Locle et Boudevilliers (Neuchâtel), à Genève, a été nommé membre du conseil d'administration, avec signature collective à deux, en remplacement de Paul Droz, démissionnaire, dont les pouvoirs sont éteints. La procuration collective conférée à Ernest Vonderwahr est éteinte.

13 juillet 1945.

Gymnasia, société des Vieux Gymnasiens, à Genève, association (FOSC. du 2 juillet 1941, page 1288). Le président du comité est: Jean Fæs, de et à Genève; le secrétaire: Louis Moutinot, de et à Genève, et le trésorier: Paul Passello (inscrit). L'association est engagée par la signature collective du président, du secrétaire et du trésorier. Les pouvoirs du Dr Paul Sylvestre, ancien président, et de Jean Egger, ancien secrétaire, sont éteints. Nouvelle adresse de la société: Chemin Louis-Dunant 1, chez Jean Fæs, président.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung des Gesamtarbeitsvertrages

betreffend öffentlich und privater Bauarbeiten, Maurer- und Erdarbeiten, Eindämmungen, Pflasterungen, Strassen- und Schienenbau, Entwässerungen, das Kunststeingewerbe, die Zementwarenfabrikation und die Kiesgruben, für den Kanton Freiburg, vom 25. Juni 1945 (Bundesbeschluss vom 23. Juni 1943 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen, Artikel 6 und 7, Vollzugsverordnung, Artikel 7)

Der Freiburgerische Baumeisterverband, in Freiburg, der Arbeiterverband der Bau- und Holzarbeiter, in Freiburg, der Schweizerische Bau- und Holzarbeiterverband, Sektion Freiburg, in Freiburg, und der Schweizerische Verband evangelischer Arbeiter und Angestellter, in Bern, sind mit dem Gesuch an die Kantonsbehörde gelangt, es sei der abgeschlossene Gesamtarbeitsvertrag vom 25. Juni 1945 allgemeinverbindlich zu erklären:

Art. 1. Geltungsbereich. Vorliegender Vertrag findet Anwendung auf die öffentlichen und privaten Bauarbeiten, Maurer- und Erdarbeiten, Eindämmungen, Pflasterungen, Strassen- und Schienenbau, Entwässerungen, das Kunststeingewerbe, die Zementwarenfabrikation und die Kiesgruben. Er gilt für das ganze Gebiet des Kantons Freiburg.

Art. 2. Zonen. Es bestehen drei Zonen bezüglich Entlohnung und Arbeitszeit. Zur ersten Zone gehören die Stadt Freiburg und die umliegenden Orte. Folgende Ortschaften bilden die Grenze und gehören zur ersten Zone: Siebenzaeh, Wiler, Grossmertenach, Bürglen, Kastels und Zur Schüren.

Zur zweiten Zone gehören der Seebezirk, Stäffis am See, Remund, Kastels-St. Dionys und Boll.

Zur dritten Zone gehört der Rest des Kantonsgebietes.

Massgebend ist die Zone, in der die Arbeit ausgeführt wird.

Art. 3. Löhne. Die Mindest-Grundlöhne sind wie folgt festgesetzt:

	1. Zone	2. Zone	3. Zone
ab 1. Juni 1945	1. Okt. 1945	1. Juni 1945	1. Juni 1945
Handlanger	1.11	1.16	0.90
Maurer	1.46	1.51	1.27
Einschaler	1.22	1.27	1.01
Zimmerleute	1.46	1.51	1.27
Zementer	1.46	1.51	1.27
Kunststeinhauer	1.51	1.56	1.32

Die Regelung der für die erste Zone ab 1. Oktober 1945 geltenden Mindestlöhne findet Anwendung unter Voraussetzung der Zustimmung der Eidgenössischen Preiskontrollstelle.

Zu obigen Löhnen kommen hinzu die in Anbetracht der erhöhten Lebenskosten auf nationalem Boden bis zum heutigen Tag vereinbarten Zulagen in der Höhe von 58 Rp. pro Arbeitsstunde. Die in der Folge auf Grund des Landesabkommens für das Baugewerbe vereinbarten Zulagen werden ohne weiteres zu den bis anhin geltenden Mindestlöhnen hinzugerechnet.

Die bestehenden höheren Löhne werden durch diesen Vertrag nicht berührt. Arbeiter, deren Leistungen ungenügend sind, Angelernte, Teilinvalide und solche, die sich beruflich noch ausbilden wollen, können um einen jeweils zu vereinbarenden Lohn arbeiten. Die Kontrolle durch die Vertragsparteien und das Rekursrecht an die Berufskommission bleiben vorbehalten.

Art. 4. Arbeitszeit. Die Dauer der Arbeitswoche ist wie folgt festgesetzt:

Für die 1. Zone:	52 Stunden
Für die 2. Zone:	55 Stunden
Für die 3. Zone:	55 Stunden

Die Arbeitswoche geht am Samstagmittag zu Ende.

Art. 5. Zuschläge. Der Arbeiter hat in folgenden Fällen Anrecht auf Zuschläge:

	1. Zone	2. Zone	3. Zone
1. am Samstagnachmittag und für die gewöhnlichen Überstunden zwischen 6 Uhr und 20 Uhr	25%	25%	25%
2. für Nachtarbeit zwischen 20 Uhr und 6 Uhr und Sonntagsarbeit	50%	25%	25%
3. bei Nachtschicht	20%	15%	15%
4. für Arbeit im Wasser, Füsse unter Wasser, mindestens	10%	10%	10%

Der Arbeitgeber hat Stiefel und Schutzkleider zur Verfügung zu stellen.

Art. 6. Auswärtige Arbeiten. Ein Arbeiter, der auf eine auswärtige Baustelle geschickt wird, darf keine Lohnbusse erleiden. Wenn ein Arbeiter ausserhalb des Ortes seiner Anstellung arbeiten muss, hat er Anrecht auf eine angemessene, den daraus entstehenden Unkosten entsprechende Entschädigung. Diese Entschädigung ist durch örtliche oder regionale Abmachungen, je nach Verhältnissen und Ortsgebrauch, festzusetzen.

Art. 7. Lohnauszahlung. Der Lohn wird alle zwei Wochen, und zwar am Freitag, auf dem Bauplatz ausbezahlt. Der Arbeiter hat Anrecht auf einen Vorschuss an dem auf den Zahltag folgenden Freitag. Die Zahlungsperiode endet am Dienstagabend.

Der geschuldete Betrag ist dem Arbeiter in mit Firma und genauer Abrechnung versehenen Lohnsätzen zu übergeben.

Etwasge Beanstandungen sind spätestens am folgenden Tage vorzubringen.

Art. 8. Stöck- und Akkordarbeit. Stöck- oder Akkordarbeit ist verboten. Ausnahmen von dieser Regel können gemacht werden bei Entwässerungs- und Rodungsarbeiten. In diesem Falle werden die Arbeitsbedingungen in freier Vereinbarung zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer festgelegt. Immerhin müssen die Bestimmungen dieses Vertrages bezüglich der Dauer der Arbeitswoche, der täglichen Arbeitsstunden und der Mindestlöhne eingehalten werden. Der Stundenlohn ist auf jeden Fall zu gewährleisten.

Art. 9. Entlassung. Das Arbeitsverhältnis endet am Abend eines jeden Arbeitstages. Es kann beiderseits auf das Ende eines Arbeitstages gekündigt werden. In diesem Falle hat die Auszahlung des geschuldeten Lohnes in der gleichen Frist zu erfolgen. Ohne Kündigung im Verlaufe des Tages gilt das Arbeitsverhältnis als stillschweigend für den folgenden Tag erneuert.

Art. 10. Gewerkschaftliche Freiheit. Die gewerkschaftliche Freiheit wird beiderseits gewährleistet. Jede Agitation auf dem Bauplatz ist hingegen untersagt.

Art. 11. Versicherung und Gesundheitspflege. Die Arbeiter sind gemäss den geltenden gesetzlichen Vorschriften gegen Unfall versichert. Jeder Unfall muss sofort dem Betriebsleiter oder dessen Stellvertreter zur Kenntnis gebracht werden. Der Verunfallte ist verpflichtet, die notwendige ärztliche Hilfe anzufordern.

Die durch die Schweizerische Unfallversicherungs-Anstalt, das Unfallverhütungsbüro des Schweizerischen Baumeisterverbandes und die geltenden kantonalen Bestimmungen vorgeschriebenen Vorbeugungsmassnahmen sind einzuhalten. Auf den Baustellen muss für erste Hilfe notwendiges Verbandmaterial vorhanden sein. Ferner sind den Arbeitern geeignete Lokale zum Essen und zur Kleiderablage sowie saubere und bedachte WC- oder Latrinen zur Verfügung zu stellen.

Die Arbeiter haben die Mängel der Installationen oder Werkzeuge, die Unfälle verursachen könnten, dem Arbeitgeber oder dessen Stellvertreter zur Kenntnis zu bringen.

Art. 12. Werkzeug. Jeder Arbeiter ist für das ihm anvertraute Werkzeug und Material verantwortlich und hat bei dessen Verlust oder selbstverschuldeter Beschädigung für den Gegenwert aufzukommen.

Art. 13. Eigene Arbeit. Während der Dauer ihres Anstellungsverhältnisses mit einem Arbeitgeber ist es den Arbeitern nicht gestattet, am Samstagnachmittag oder zu irgendeinem Zeitpunkt für Drittpersonen berufliche Arbeiten auszuführen, mögen diese verdienstbringend sein oder nicht. Bei Zuwiderhandeln werden die Feibaren nach einmaliger Mahnung entlassen und die Arbeitsämter und das Sekretariat des Freiburgerischen Baumeisterverbandes benachrichtigt.

Art. 14. Streitfälle, Einigung, Schiedsspruch, Strafbestimmungen. Die Streitfälle bezüglich der Anwendung des vorliegenden Vertrages sind der Berufskommission zur Einigung zu unterbreiten.

Streitigkeiten, die durch die Berufskommission nicht haben beigelegt werden können, werden auf schiedsgerichtlichem Wege, gemäss Artikel 625 ff. der freiburgischen Zivilprozessordnung, erledigt.

Die Vertragsparteien verpflichten sich, für die Dauer des Vertrages sich aller Kollektivmassnahmen zu enthalten und den Arbeitsfrieden in keiner Weise zu stören.

Die am Verträge beteiligten Organisationen sowie die einzelnen Arbeitgeber und Arbeitnehmer, welche die vertraglichen Bestimmungen verletzen, können mit einer Busse von höchstens Fr. 2000 bestraft werden.

Art. 15. Berufskommission. Die Berufskommission setzt sich zusammen aus zwei Mitgliedern des Freiburgerischen Baumeisterverbandes und zwei Vertretern der zahlenmässig stärkeren Arbeiterverbände. Der Vorsitzende wird von der Direktion des Innern bestimmt.

Ihre Hauptaufgabe besteht darin, in den Streitfällen bezüglich der Anwendung dieses Vertrages als erste Einigungsstelle zu walten.

Art. 16. Soziale Einrichtungen. Die Arbeitgeber haben einen Beitrag von 2% der Bruttolöhne, einschliesslich der Kinderzulagen, an eine Ferienkasse zu entrichten.

Später, auf dem Landesabkommen für das Baugewerbe beruhende Vereinbarungen bezüglich der sozialen Leistungen werden auch im Geltungsbereich dieses Vertrages Anwendung finden.

Art. 17. Vertragsdauer und Kündigung. Vorliegender Vertrag tritt am 1. Juni 1945 in Kraft und ersetzt jenen vom 2. März 1942. Er läuft am 31. März 1947 ab. Falls er nicht mindestens drei Monate vor Ablauf der Gültigkeitsdauer gekündigt wird, gilt er als stillschweigend für die Dauer eines Jahres erneuert, und so von Jahr zu Jahr mit der gleichen Kündigungsfrist. Die kündigende Partei hat gleichzeitig die Gründe der Kündigung und die neuen Vorschläge zu unterbreiten.

Art. 18. Anschlag. Der Vertrag ist auf allen wichtigen Baustellen, in den Baracken und den Büros der interessierten Unternehmen sowie auf den Arbeitsämtern anzuschlagen.

Art. 19. Die Vertragsparteien werden an die zuständigen Behörden das Gesuch richten, den vorliegenden Vertrag allgemeinverbindlich zu erklären, gemäss Bundesbeschluss vom 23. Juni 1943.

Allfällige Einsprachen gegen diese Allgemeinverbindlicherklärung sind der Direktion des Innern, Industrie-, Handels- und Gewerbeabteilung, in Freiburg, schriftlich und begründet, innert 30 Tagen vom Datum dieser Veröffentlichung an, einzureichen. (AA. 119)

Freiburg, den 10. Juli 1945.

Der Staatsrat, Direktor des Industrie-, Handels- und Gewerbeabteilungen:
Maxime Quartenoud.

Demande tendant à ce que force obligatoire générale

soit donnée, pour le canton de Fribourg, au contrat collectif de travail conclu, le 25 juin 1945, pour les travaux de constructions publiques et privés, maçonnerie, terrassements, endiguements, pavages, constructions de routes et chemins de fer, drainages, pierres artificielles, produits en ciment et graviers

(Arrêté fédéral du 23 juin 1943 permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, articles 6 et 7; règlement d'exécution, article 7)

La Fédération fribourgeoise des entrepreneurs (FFE.), à Fribourg, l'Association des ouvriers de la Corporation de l'industrie du bâtiment du canton de Fribourg, à Fribourg, la Fédération suisse des ouvriers sur bois et bâtiment, section de Fribourg, à Fribourg, et la Fédération suisse des ouvriers et employés évangéliques, à Berne, ont présenté à l'autorité cantonale une demande tendant à ce que force obligatoire générale soit donnée, pour le canton de Fribourg, au contrat collectif de travail suivant, conclu entre elles le 25 juin 1945:

Article premier. Champ d'application. Le présent contrat étend ses effets sur tout le territoire du canton de Fribourg. Il s'applique aux travaux de constructions publiques et privés, maçonnerie, terrassements, endiguements, pavages, constructions de routes et chemins de fer, drainages, pierres artificielles, produits en ciment et graviers.

Art. 2. Zones. Il est formé trois zones pour le salaire et l'horaire de travail. La première zone comprend la ville de Fribourg et les environs. Les localités suivantes forment limite et font partie de la première zone: Givisiez, Villars sur Glâne, Marly-le-Grand, Bourguillon, Catty et Granges-Paccot.

La deuxième zone comprend le district du lac, Estavayer-le-Lac, Romont, Châtel-St-Denis et Bulle.

La troisième zone comprend le reste du canton.

Est déterminant pour le salaire et l'horaire de travail la zone où s'exécute le travail.

Art. 3. Salaires. Les salaires minima de base sont fixés comme suit:

	1 ^{re} zone	2 ^{me} zone	3 ^{me} zone
à partir du	1 ^{er} juin 1945	1 ^{er} oct. 1945	1 ^{er} juin 1945
manœuvres	1.11	1.16	0.90
maçons	1.46	1.51	1.27
boiseurs	1.22	1.27	1.01
charpentiers	1.46	1.51	1.27
cimenteurs	1.46	1.51	1.27
tailleurs de pierres artificielles	1.51	1.56	1.32

L'application à partir du 1^{er} octobre 1945 des salaires minima de la première zone est subordonnée à la ratification de l'Office fédéral du contrôle des prix.

A ces salaires s'ajoutent les augmentations dues au renchérissement convenues sur le plan suisse jusqu'à ce jour, soit 58 ct. à l'heure. Celles intervenant par la suite conformément à la convention nationale dans l'industrie du bâtiment s'ajouteront automatiquement aux salaires minima ci-dessus.

Les situations acquises plus favorables ne sont pas modifiées par le présent contrat. Les ouvriers dont le rendement est jugé insuffisant, les réajustés, ceux qui sont partiellement invalides et ceux qui veulent se perfectionner dans leur métier pourront travailler pour un prix à convenir. Le contrôle par les parties contractantes et le droit de recours à la commission professionnelle demeurent réservés.

Art. 4. Durée du travail. La durée hebdomadaire du travail est fixée comme suit:

première zone:	52 heures
deuxième zone:	55 heures
troisième zone:	55 heures

La semaine de travail se termine le samedi à midi.

Art. 5. Suppléments. L'ouvrier a droit à un supplément pour les cas suivants:

	1 ^{re} zone	2 ^{me} zone	3 ^{me} zone
1 ^o le samedi après-midi et les heures supplémentaires ordinaires entre 6 et 20 heures	25%	25%	25%
2 ^o de nuit, de 20 à 6 heures, et le dimanche	50%	25%	25%
3 ^o par équipe de nuit	20%	15%	15%
4 ^o pour le travail dans l'eau, pieds immergés, au minimum	10%	10%	10%

La fourniture de bottes et habits de protection par le patron est obligatoire.

Art. 6. Déplacements. L'ouvrier envoyé en déplacement ne subira pas une diminution de son salaire. Si l'ouvrier est appelé à travailler en dehors de la localité où il est engagé, il a droit à une indemnité équitable correspondant aux frais qui en résultent. Cette indemnité sera fixée par ententes locales ou régionales selon les conditions et les usages.

Art. 7. Paye. La paye a lieu toutes les deux semaines le vendredi, sur le chantier. L'ouvrier a droit à un acompte le vendredi qui suit la paye. La quinzaine prend fin le mardi soir.

Le montant dû sera remis à l'ouvrier dans des sachets portant la raison sociale de l'entreprise ainsi que le calcul détaillé de la paye.

Les réclamations éventuelles sont à adresser au plus tard le lendemain.

Art. 8. Travail aux pièces. Le travail aux pièces ou en tâche est interdit. Des exceptions peuvent être faites à cette règle pour les drainages et les défrichages. En cas de travail aux pièces, les conditions se déterminent par le libre accord entre le patron et l'ouvrier. Toutefois, les dispositions du présent contrat relatives à la durée du travail, à l'horaire journalier et aux salaires minima doivent être appliquées. Le salaire horaire est dans tous les cas garanti.

Art. 9. Congédiement. L'engagement prend fin le soir de chaque jour de travail. Il peut être résilié de part et d'autre pour la fin de la journée. Dans ce cas, le paiement du salaire dû se fera dans le même délai. Sans avertissement dans la journée, l'engagement est tacitement renouvelé pour le lendemain.

Art. 10. Liberté syndicale. La liberté syndicale est garantie de part et d'autre. Toute agitation de quelque nature qu'elle soit est interdite sur le chantier.

Art. 11. Assurance et hygiène. Les ouvriers sont assurés contre les accidents d'après les dispositions légales en vigueur. Tout accident doit être immédiatement annoncé au chef d'entreprise ou à son représentant. La victime est tenue de demander les soins médicaux nécessaires.

Les mesures de prévention ordonnées par la Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents, par le bureau de prévention des accidents de la Société suisse des entrepreneurs et par les règlements cantonaux en vigueur seront appliquées. Sur les chantiers, il y aura du matériel de pansement pour les premiers soins. En outre, il sera mis à la disposition des ouvriers un local convenable pour les repas et le dépôt des vêtements, ainsi que des WC, ou feuilles propres et abritées.

Les ouvriers sont tenus de signaler au patron ou à son représentant les déficiences d'installations ou d'outillage risquant de provoquer des accidents.

Art. 12. Outillage. Chaque ouvrier est responsable des outils et matériaux qui lui sont confiés et doit en rembourser la contre-valeur en cas de perte ou de casse par négligence.

Art. 13. Travail personnel. Les ouvriers prennent l'engagement de n'exécuter, soit le samedi après-midi, soit à quelque autre moment, pendant que dure leur engagement chez un patron, aucun travail professionnel, à titre lucratif ou non, pour le compte de tierces personnes. En cas d'infraction, les fautes seront, après avertissement, congédiées. Connaissance en sera donnée aux offices de placement et au secrétariat de la FFE.

Art. 14. Litiges, conciliation, arbitrage et clauses pénales. Les litiges pouvant résulter dans l'application du présent contrat seront soumis pour conciliation à la commission professionnelle.

Les différends qui ne peuvent être aplanis par la commission seront tranchés par voie d'arbitrage conformément aux articles 625 et suivants du Code de procédure civile suisse.

Les signataires du présent contrat s'engagent à s'abstenir de toutes mesures d'ordre collectif pendant la durée de celui-ci et d'observer une paix absolue.

Les organisations signataires ainsi que les patrons et les ouvriers qui individuellement violent les dispositions du présent contrat peuvent être tenus au paiement d'une amende de deux mille francs au plus.

Art. 15. Commission professionnelle. La commission professionnelle se compose de deux membres de la FFE, et de deux représentants des organisations ouvrières les plus représentatives. Elle est présidée par une personne désignée par la Direction de l'Intérieur.

Sa tâche principale est de fonctionner comme première instance de conciliation dans les litiges pouvant résulter de l'application du présent contrat.

Art. 16. Institutions sociales. Les patrons verseront une contribution de 2% sur les salaires bruts, y compris les allocations pour enfants, à une caisse de vacances.

Les modifications relatives aux prestations sociales qui seraient décidées en vertu de la Convention nationale dans l'industrie du bâtiment seront appliquées.

Art. 17. Durée et résiliation. Le présent contrat entre en vigueur le 1^{er} juin 1945 et remplace celui du 2 mars 1942. Il expire le 31 mars 1947. Si la résiliation n'intervient pas au moins trois mois avant son expiration, il sera tacitement renouvelé pour la durée d'une année et ainsi d'année en année avec le même délai de résiliation. La partie qui résilie est tenue de soumettre en même temps les motifs de la résiliation et les nouvelles propositions.

Art. 18. Affichage. Le contrat est affiché sur tous les chantiers d'une certaine importance, dans les baraques et les bureaux des entreprises intéressées ainsi que des offices de placements.

Art. 19. Les parties signataires demanderont aux autorités compétentes la déclaration de force obligatoire générale du présent contrat, conformément à l'arrêté fédéral du 23 juin 1943.

Il peut être formé opposition à la demande de force obligatoire générale devant la Direction de l'Intérieur, Département de l'Industrie, du commerce et de l'artisanat, dans les 30 jours à dater de la présente publication, par écrit et avec indication des motifs.

Fribourg, le 10 juillet 1945.

Le conseiller d'Etat, directeur du Département de l'Industrie, du commerce et de l'artisanat:
Maxime Quartenoud.

Genossenschaftliche Zentralbank, Basel

Aktiven

Halbjahres-Bilanz per 30. Juni 1945

Passiven

	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kassa, Giro- und Postscheckguthaben	4 422 639	37	Bankenkreditoren auf Sicht	1 006 133	95
Coupons	159 339	30	Scheckrechnungen und Kreditoren auf Sicht	45 688 381	13
Bankendebitoren auf Sicht	2 909 720	93	Kreditoren auf Zeit	21 147 235	25
Andere Bankendebitoren	2 097 625	76	Depositenhefte	77 757 431	86
Wechsel	17 482 634	63	Kassenobligationen	26 201 000	—
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	148 565	65	Schecks und kurzfristige Dispositionen	116 968	18
Kontokorrentdebiteuren ohne Deckung	159 564	95	Sonstige Passiven	1 687 121	86
Kontokorrentdebiteuren mit Deckung	23 176 212	37	Anteilscheinkapital	13 121 000	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 12 230 927.20			Reserven	2 800 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	41 579	45	Saldovortrag	206 665	54
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	6 815 005	15			
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 5 649 715.70					
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	2 333 734	89			
Hypothekendarlehen	68 337 114	50			
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	59 008 333	45			
Sonstige Aktiven	2 639 867	37			
Debitoren aus Kautionen	Fr. 2 636 340.40		Kreditoren aus Kautionen	Fr. 2 636 340.40	
	189 731 937	77		189 731 937	77

(AG. 66)

Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

Le commerce extérieur de la Suisse pendant le premier semestre 1945

Diminution du mouvement du commerce extérieur — Excédent d'exportation élevé — Trafic accru avec les pays d'outre-mer

La fin de la guerre en Europe n'a apporté aucun changement immédiat en ce qui concerne les échanges commerciaux de la Suisse avec l'étranger. Depuis longtemps, la diminution du mouvement du commerce extérieur résultait non seulement du blocus et du contre-blocus, mais aussi d'une grande pénurie de tonnage et jusqu'à présent il n'a pas été possible d'y remédier. Même après l'accord du 8 mars 1945 conclu avec les Alliés, les importations sont restées inférieures aux prévisions. Les 2200 tonnes par jour prévues pour le transit par la France n'ont pas pu être atteintes. Les arrivages journaliers des mois d'avril à juin 1945 se sont élevés en moyenne à 2021 tonnes; ce chiffre comprend entre autres aussi les importations de marchandises dédouanées à la sortie d'entrepôts, ainsi que les produits dédouanés précédemment à titre provisoire et acquittés définitivement pendant les six premiers mois de 1945. Ce tonnage ne serait en temps normal pas même suffisant pour assurer notre approvisionnement en céréales. Les marchandises sont entrées en Suisse surtout par Genève, alors que nos espoirs, spécialement au sujet des ports italiens, ne se sont pas réalisés jusqu'à ce jour. Cela est d'autant plus important que notre pays a commencé l'année 1945 avec les stocks les plus faibles enregistrés depuis la guerre.

Au regard des mois de janvier à juin 1944, nos importations ont diminué de 467,7 millions de fr. (— 62%) pour tomber à 285,2 millions de fr. et ont fléchi quantitativement de 83%. Par rapport au second semestre 1944, le recul est de 34 respectivement 68%. Avec une valeur de 594,4 millions de fr., les exportations — comparées à celles de la période correspondante de 1944 — ont baissé dans une moindre proportion (— 16%) et marquent une plus-value de 178,7 millions de fr. (+ 41%) en comparaison des six derniers mois de 1944. Dans cet ordre d'idées, relevons d'une manière tout à fait générale que pendant la guerre, les possibilités de transport étaient relativement plus favorables pour l'exportation de nos produits de qualité nécessitant généralement moins de tonnage que pour les importations comprenant, dans une plus forte mesure, des marchandises lourdes de grande consommation.

Evolution de notre balance commerciale

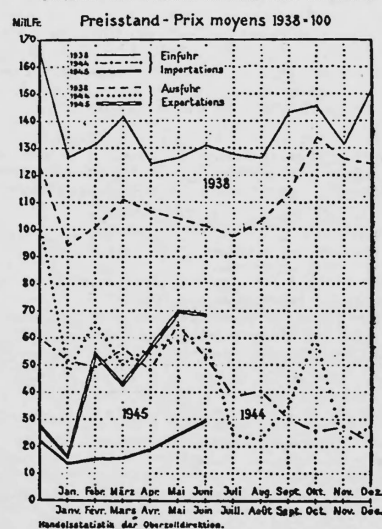
	Importations		Exportations		Balance	Valeur d'exportation
1 ^{er} semestre	Wagons	Valeur en de 10 t. mill. de fr.	Wagons	Valeur en de 10 t. mill. de fr.	+ solde actif — solde passif	en % de la valeur d'importation
1938	342 348	781,3	30 045	618,4	— 162,9	79,2
1944	171 171	752,9	17 966	711,1	— 41,8	94,4
1945	28 748	285,2	6 957	594,4	+ 309,2	208,4

Les entrées ayant fléchi beaucoup plus fortement que les sorties, notre balance commerciale se solde, pour les six premiers mois de 1945, par un excédent d'exportation considérable de 309,2 millions de fr. Depuis longtemps

déjà, notre balance commerciale tendait à devenir active et, pour la première fois, elle accuse un solde actif pour le premier semestre 1945.

Le graphique ci-après renseigne sur le mouvement de notre commerce extérieur de janvier à juin 1945 par rapport à 1944 et à la dernière année d'avant-guerre. En établissant les calculs sur la base des valeurs statistiques moyennes de 1938, on a éliminé les fluctuations de prix extraordinaires susceptibles de fausser les comparaisons. Ces courbes des valeurs ajustées du commerce extérieur représentent donc, comparativement à 1938, la proportion réelle entre les importations et les exportations.

Preisbereinigte Aussenhandelskurven
Courbes des valeurs du commerce extérieur



Le recul de notre commerce extérieur au début d'une année est un phénomène saisonnier constaté depuis que la statistique mensuelle de nos échanges commerciaux est publiée. Notre balance commerciale est redevenue active en décembre 1944; cette évolution a persisté en janvier 1945 et a continué, dans une mesure encore plus prononcée. La reprise saisonnière enregistrée généralement en février ne se manifeste clairement que dans la tendance des exportations, alors qu'à l'importation, la courbe

des valeurs ajustées n'a suivi une ligne nettement ascendante que depuis le mois de mars 1945. Cependant, les entrées sont toujours notablement inférieures à celles de 1944, les chiffres du premier trimestre 1945 étant tout particulièrement faibles. Contrairement aux importations, les exportations ont fléchi notamment en mars 1945, mais aussi vers la fin du premier semestre 1945. Il convient encore de signaler que les sorties pendant les trois premiers mois de 1945 ont été inférieures à celles de la période correspondante de l'année dernière, les courbes des exportations ayant suivi approximativement le même mouvement. En revanche, tous les chiffres de valeurs mensuels relatifs aux exportations du deuxième trimestre 1945 dépassent ceux des mois d'avril à juin 1944.

L'indice du commerce extérieur (1938 = 100), calculé par la statistique du commerce, caractérise parfaitement les possibilités d'approvisionnement et d'écoulement de notre pays.

	Importations		Exportations	
	1 ^{er} semestre		1 ^{er} semestre	
	1944	1945	1944	1945
Indice total	40,2	14,4	51,4	46,6
Denrées alimentaires	46,1	19,7	13,4	7,1
Matières premières	42,5	12,0	13,3	4,9
Produits fabriqués	33,5	12,8	56,9	52,5

Les chiffres indices ci-dessus (indices quantitatifs pondérés des valeurs) indiquent, par rapport aux quantités de marchandises négociées pendant la dernière année d'avant-guerre, le pourcentage des importations et des exportations effectuées durant le premier semestre 1945 et pendant la période correspondante de 1944. Alors qu'au cours des six premiers mois de 1945 il ne s'est importé qu'un septième des marchandises entrées en Suisse en moyenne semestrielle de 1938, cette cote atteint encore environ 50% à l'exportation. Les importations de denrées alimentaires marquent l'indice le plus élevé, tandis que nos achats de matières premières (notamment de matières premières pour biens de production) et de produits fabriqués ont fléchi dans une plus forte proportion. Nos exportations consistent essentiellement en produits finis; on enregistre en l'occurrence une intervention en faveur des biens de production. A ce propos, ajoutons qu'en raison de la pénurie actuelle de matières premières, une exportation accrue de produits fabriqués, par les industries où le facteur travail joue un rôle de premier plan, influence avantageusement la situation de notre marché du travail.

Comparativement au premier semestre 1944, les prix de notre commerce extérieur ont augmenté de 5,4% à l'importation et, par rapport à 1938, nos achats à l'étranger ont renchéri en moyenne de 146% et le total de nos ventes de 94%. A l'entrée, la hausse de prix des trois grandes classes de marchandises a évolué différemment, le renchérissement survenu par rapport à 1938 étant de 214% pour les denrées alimentaires, 150% pour les matières premières et 63% pour les produits fabriqués. Nos exportations de produits finis ont renchéri de 93%.

En ce qui concerne les importations de denrées alimentaires, on enregistre du premier au deuxième trimestre 1945 une notable augmentation. En effet, celle-ci concerne spécialement les céréales, le saindoux, les huiles comestibles, la poudre d'œufs, les raisins secs, le café et le vin. Toutefois, en moyenne semestrielle, les arrivages de denrées alimentaires ne représentent pas même 20% des besoins normaux. Ainsi de janvier à juin 1945, on n'a pu mettre à la disposition de la consommation indigène que 21 860 tonnes de froment importé contre par exemple 230 000 tonnes environ pendant la période de comparaison de 1938. Nos achats à l'étranger de seigle, d'orge, de maïs et d'avoine se sont élevés au total à 3032 wagons de 10 tonnes, soit 13% des importations d'avant-guerre. Sur les 1158 wagons de sucre cristallisé importés pendant la même période, une grande partie est constituée par du sucre acquitté à la sortie d'entrepôts. Pour le café brut (4790 tonnes), 18% concerne de la marchandise entreposée. Nous avons reçu en tout environ 650 wagons de 10 tonnes de fruits oléagineux et 222 wagons d'huiles comestibles.

Les importations des principales matières premières industrielles ont été extrêmement faibles pendant le premier semestre 1945. Dans le secteur des matières textiles, il s'est de nouveau importé (pour la première fois depuis 1943) un lot de coton brut (249 wagons de 10 tonnes, 6,3 millions de fr.), qui ne représente cependant qu'approximativement un sixième des quantités semestrielles moyennes achetées pendant la dernière année d'avant-guerre. Notre approvisionnement en laine brute (112 wagons, 8,9 millions de fr.) a été un peu plus favorable; comme d'ailleurs pour le coton brut, nous avons reçu ce produit surtout au cours du deuxième trimestre 1945. Comparativement à la période correspondante de 1944, la soie écru figure avec des chiffres d'importation accrus, tout en restant encore sensiblement au-dessous des résultats de la dernière année de paix. En revanche, la peignée et les déchets de soie se maintiennent au bas niveau de 1944.

Les arrivages de fer et d'acier bruts ont pratiquement cessé et ceux de fers commerciaux pour l'industrie du bâtiment et des machines, avec 110 wagons, ne représentent plus que 2% de nos besoins semestriels moyens de 1938. Pour le cuivre brut, la cote correspondante s'élève à 5% environ, alors que l'alumine calcinée (17%, 444 wagons) se tient un peu mieux. La situation de notre approvisionnement en carburants est aussi extrêmement précaire; soulignons surtout la pénurie de charbon, lourde de conséquences pour toute notre économie. Cela est d'autant plus grave que pour le moment il faut compter avec la crise persistante du charbon en Europe. Avant la guerre, nos importations annuellement plus de trois millions de tonnes de charbon. La moitié environ provenait d'Allemagne, l'autre moitié se répartissait entre les divers pays européens fournisseurs de cette marchandise et une minime partie seulement venait d'outre-mer. Nos achats qui, pendant la période de comparaison de 1944, atteignaient encore 90 000 wagons en chiffre rond, sont tombés durant le premier semestre 1945 à 4000 wagons.

Parmi les autres matières premières pour l'industrie, l'importation des cuirs pour semelles et pour tiges de chaussures, ainsi que des cuirs et peaux bruts continue d'être faible. Notre approvisionnement en matières premières pour la fabrication du papier qui atteint 746 wagons s'est réduit de moitié environ comparativement à la moyenne semestrielle de 1938. Les entrées de tabacs bruts se montent à 260 wagons, ce qui constitue une légère baisse au regard de la période correspondante de 1944, tandis que les matières à brasser (70 wagons; premier semestre 1944: 1161 wagons) et les fèves de cacao (142 contre 882 wagons durant le premier semestre 1944) marquent des débets sensibles. Nos achats actuels de fruits oléagineux atteignent à peine le cinquième de ceux effectués durant ladite période de 1938. La Suisse a importé d'Argentine surtout des arachides et, au cours du dernier mois de ce semestre, l'Afrique orientale portugaise nous a livré du coprah, ce qui ressortait nettement des plus-values enregistrées en juin.

Exportations de nos principales industries

	Valeurs d'exportation			Indices d'exportation ¹⁾		
	1 ^{er} semestre	2 ^{me} semestre	1 ^{er} semestre	1 ^{er} semestre	2 ^{me} semestre	1 ^{er} semestre
	1944	1944	1945	1944	1944	1945
	en millions de francs			(1938 = 100)		
Industrie textile:						
Tissus de coton	11,1	6,7	4,2	10,2	5,3	3,7
Broderies	16,5	8,6	20,2	37,5	17,6	43,3
Fils de soie artificielle	23,0	12,7	4,9	104,2	53,4	17,9
Etoffes de soie	64,3	36,6	29,5	173,0	113,8	81,8
Rubans de soie	3,4	2,0	2,5	57,6	29,8	49,1
Bonneterie et articles en tricot	3,9	3,4	1,8	83,3	68,7	36,3
Industrie des tresses de paille pour chapeaux	11,1	3,4	11,9	96,0	30,3	116,1
Industrie des chaussures { en 1000 paires en mill. de fr.	72,6	45,6	83,7	11,7	7,3	13,6
	2,3	1,4	2,6			
Industrie métallurgique:						
Machines	95,5	43,3	81,5	42,0	19,0	34,0
Montres	7287,6	5040,1	9402,2	61,1	44,6	85,4
	172,4	131,0	233,3			
Instruments et appareils	52,5	26,0	35,5	92,0	44,8	79,9
Industrie chimique et pharmaceutique:						
Médicaments et parfums	51,6	31,7	42,3	66,9	41,0	67,1
Produits chimiques pour usages industriels	24,5	7,3	5,2	56,7	15,3	8,2
Couleurs d'aniline et indigo	40,2	16,9	44,8	49,1	21,4	47,8

¹⁾ Indices quantitatifs pondérés des valeurs.

Avant de comparer les chiffres actuels avec ceux du second semestre de 1944, il y a lieu de relever tout d'abord que ce dernier se trouvait sous le signe d'un recul économique continu dû aux événements consécutifs à la guerre. La fermeture partielle de nos voies de communication, tant aux entrées qu'aux sorties, ainsi qu'un manque général de moyens de transport en est résulté. C'est ainsi que toutes les branches de nos principales industries, figurant dans le tableau ci-dessus, enregistrent sans exception, du premier au second semestre 1944, d'importants déficits, tant au point de vue de la valeur que de l'indice. Pendant les mois de janvier à juin de cette année, l'exportation de la plupart des branches industrielles susmentionnées marque une tendance à la hausse, alors que les diminutions de ventes dominent en comparaison de la période correspondante de 1944.

Dans le secteur de l'industrie textile, seule l'exportation des broderies dépasse les chiffres des deux semestres de l'année précédente. Hormis les rubans de soie, nos envois à l'étranger d'autres produits de ladite industrie sont inférieurs au niveau des six derniers mois de 1944. Relevons à ce propos que, de janvier à juin 1945, les sorties d'étoffes de soie atteignent malgré tout encore quatre cinquièmes du volume exporté en moyenne semestrielle de 1938. Après avoir perdu du terrain au cours du second semestre passé, les expéditions de tresses de paille pour chapeaux sont redevenues actives, alors que les ventes de l'industrie des chaussures restent continuellement bien au-dessous des résultats d'avant-guerre.

Dans le domaine de l'industrie métallurgique, l'horlogerie marque le niveau le plus élevé. Au point de vue de l'indice, elle atteint en chiffre rond 85% de l'exportation d'avant-guerre. Nos ventes de montres du premier semestre 1945, d'un montant de 233 millions de fr., représentent environ les deux cinquièmes de la valeur de notre exportation totale. Le marché des Etats-Unis participe, avec 94 millions de fr., à l'accroissement de nos exportations de montres qui dépassent de presque 80% celles du second semestre 1944. Les sorties de machines, ainsi que les ventes d'instruments et d'appareils, sont aussi notablement plus élevées, tandis que l'on enregistre une moins-value comparative à la période correspondante de 1944.

L'industrie chimique et pharmaceutique a, d'une manière générale, également amélioré sa position. Cela est d'autant plus remarquable qu'il s'agit en l'occurrence aussi d'une industrie travaillant surtout pour l'exportation. Abstraction faite des produits chimiques pour usages industriels, les indices quantitatifs des autres branches se tiennent au-dessus du niveau du second semestre 1944. Les chiffres les plus élevés concernent les couleurs d'aniline et l'indigo; ils dépassent en valeur aussi ceux du premier semestre de l'année précédente. Déjà avant la guerre, cette industrie exportait 90% de sa production totale; cette fois, ses produits furent absorbés principalement par l'Inde britannique, l'Argentine et les Etats-Unis.

Nos principaux fournisseurs et débouchés

	Importations				Exportations			
	1 ^{er} semestre		2 ^{me} semestre		1 ^{er} semestre		2 ^{me} semestre	
	1944	1945	1938	1945	1944	1945	1938	1945
	en mill. de fr.		en % des importations totales		en mill. de fr.		en % des exportations totales	
Allemagne	247,8	43,7	23,22	15,31	176,1	10,4	15,66	1,75
France	22,2	40,0	14,26	14,01	17,7	48,6	9,22	8,18
Italie	10,8	22,4	7,26	7,85	1,3	1,9	6,93	0,33
Grande-Bretagne	0,9	2,1	5,91	0,75	18,8	13,4	11,25	2,26
Portugal	9,4	3,8	0,28	1,35	25,8	31,6	0,59	5,31
Espagne	86,2	19,9	0,34	6,96	47,8	52,6	0,39	8,85
Suède	56,1	10,0	1,15	3,51	69,9	22,1	3,09	3,72
Inde britannique	0,2	2,2	1,44	0,75	16,1	26,0	1,77	4,37
Argentine	35,8	40,9	3,64	14,34	30,3	49,2	2,72	8,28
Brésil	7,1	13,6	0,74	4,75	17,9	31,8	1,26	5,35
Canada	13,2	9,6	1,50	3,35	10,1	17,6	1,12	2,95
Etats-Unis	13,9	15,4	7,80	5,39	81,2	172,8	6,89	29,07

Tandis que la part de l'Allemagne par rapport au mouvement total de notre commerce extérieur représentait en 1944 encore 31,4%, cette cote est tombée pour le premier semestre 1945 à 6,1%. Nos exportations à destination de ce pays ont fléchi au niveau le plus bas atteint jusqu'à maintenant. En revanche, le commerce avec la France marque une sérieuse reprise. Les envois d'Italie ont de nouveau gagné du terrain, alors que nos achats en Suède et dans les pays balkaniques se sont fortement réduits.

En ce qui concerne notre mouvement commercial avec les pays d'outre-mer, ce sont l'Argentine, le Brésil, les Etats-Unis et le Canada qui figurent au premier rang parmi nos fournisseurs. En même temps, les Etats-Unis ont été notre débouché de beaucoup le plus important. Pendant le premier semestre 1945, nous avons écoulé dans ce pays environ 30% de nos exportations totales. D'une façon générale, il convient de mentionner que nos échanges commerciaux avec les pays d'outre-mer prennent de plus en plus d'importance. Ainsi vers la fin du premier semestre 1945, la part de ce trafic s'est élevée à 65% de la valeur totale de notre commerce extérieur, contre 34% pendant les six premiers mois de 1944.

Berne, le 18 juillet 1945.

Statistique du commerce de la Direction générale des douanes.

Bundesratsbeschluss- über die Sperre des Vermögens ausgewiesener Personen

(Vom 13. Juli 1945)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf Artikel 3 des Bundesbeschlusses vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechterhaltung der Neutralität, beschliesst:

- Art. 1.** Sämtliche Zahlungen, die direkt oder indirekt geleistet werden:
- an Personen, die auf Grund von Artikel 70 der Schweizerischen Bundesverfassung oder gestützt auf Artikel 10, Absatz 1, Litera a, des Bundesgesetzes vom 26. März 1931 über Aufenthalt und Niederlassung der Ausländer aus dem Gebiete der Eidgenossenschaft ausgewiesen sind,
 - an Personen, die durch behördliche Verfügung zur Ausreise veranlasst worden sind und gegen die gemäss Artikel 13 des Bundesgesetzes vom 26. März 1931 über Aufenthalt und Niederlassung der Ausländer die Einreiseperrre verhängt worden ist,
 - an juristische Personen des privaten oder öffentlichen Rechts, Handelsgesellschaften oder Personengemeinschaften mit Sitz oder Ort der geschäftlichen Leitung in der Schweiz oder im Ausland, an welchen eine der in Litera a und b genannten Personen direkt oder indirekt massgebend interessiert ist,

dürfen nur durch Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank erfolgen.

Art. 2. Die Verfügung über Vermögenswerte irgendwelcher Art (Guthaben in schweizerischer oder ausländischer Währung, Wertpapiere, Banknoten, Gold, Wertgegenstände, Waren — gleichgültig, wie und wo sie aufbewahrt werden, wie z. B. in offenen oder geschlossenen Depots oder in Schrankfächern —, Rechte und Beteiligungen aller Art, Hausrat, Immobilien usw.), die für Rechnung oder zugunsten von unter Artikel 1 genannten natürlichen oder juristischen Personen, Handelsgesellschaften oder Personengemeinschaften in der Schweiz liegen oder von der Schweiz aus verwaltet werden, darf vorbehaltlich von Artikel 5 nur mit Genehmigung der Schweizerischen Verrechnungsstelle erfolgen.

Die Verbringung von unter die Bestimmungen dieses Artikels fallenden Vermögenswerten ins Ausland ist nicht zulässig. Ausnahmen können von der Schweizerischen Verrechnungsstelle bewilligt werden.

Art. 3. Die Zahlungs- und Verfügungssperre gemäss Artikel 1 und 2 gilt jeweils vom Datum der Eröffnung der Ausweisungs- oder Wegweisungsverfügung an. Sie kann indessen schon vorher durch die Schweizerische Verrechnungsstelle auf Antrag der mit der Untersuchung des Ausweisungs- oder Wegweisungsfall es beauftragten Behörde verfügt werden.

Rekurse und Wiedererwägungsgesuche haben für die Zahlungs- und Verfügungssperre keine aufhebende Wirkung.

Die den Bestimmungen von Artikel 3 der Bundesratsbeschlüsse vom 16. Februar, 27. April und 3. Juli 1945 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und Deutschland und vom 3. Juli 1945 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und Polen unterstehenden ausgewiesenen oder sonstwie zur Ausreise veranlassten Personen bleiben weiterhin den Bestimmungen dieser Bundesratsbeschlüsse unterstellt.

Art. 4. Solange die in den Artikeln 1 und 3 erwähnten Personen sich im Gebiete der Schweizerischen Eidgenossenschaft befinden, dürfen sie im Rahmen ihrer normalen persönlichen Bedürfnisse Zahlungen leisten und entgegennehmen. Weitergehende Ausnahmen können von der Schweizerischen Verrechnungsstelle bewilligt werden.

Art. 5. Die Pflicht zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank gilt auch für den Verwertungserlös aus einem in der Schweiz durchgeführten Betreibungs- oder Konkursverfahren, wenn der Berechtigte unter die Bestimmungen von Artikel 1 und 2 fällt.

Vor dem Inkrafttreten dieses Beschlusses von in der Schweiz domizilierten Gläubigern erworbene Pfandrechte an den unter die Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses fallenden Vermögenswerten können ohne Genehmigung im Schuldbeitreibungs- und Konkursverfahren vollstreckt werden. Für einen allfälligen Überschuss über die pfandgesicherten Forderungen gilt, soweit er dem Schuldner oder einer der unter die Bestimmungen von Artikel 1 und 2 fallenden Personen zukommt, die Pflicht zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank.

Art. 6. Die Zahlungen an die Schweizerische Nationalbank können auch indirekt durch Vermittlung einer Bank oder der Post geleistet werden. Die Schweizerische Verrechnungsstelle bestimmt die Formalitäten, die bei der Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank zu beobachten sind.

Art. 7. Ausgenommen von der Verpflichtung zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank sind Zahlungen, die mit Zustimmung der Schweizerischen Verrechnungsstelle in anderer Weise erledigt werden.

Art. 8. Zahlungen, die entgegen den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses vorgenommen werden, entbinden nicht von der Pflicht zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank.

Wer auf eigene Rechnung oder als Stellvertreter oder als Beauftragter über Vermögenswerte unter Missachtung der Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses verfügt, kann angehalten werden, den von der Schweizerischen Verrechnungsstelle festzusetzenden Gegenwert der betreffenden Vermögenswerte an die Schweizerische Nationalbank einzuzahlen.

Zur Einzahlung kann auch der Begünstigte angehalten werden, wenn er auf Grund von Artikel 11 bestraft worden ist.

Art. 9. Das Eidgenössische Politische Departement wird ermächtigt, die zur Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses erforderlichen Verfügungen zu erlassen.

Die Schweizerische Verrechnungsstelle ist mit der Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses und der allfälligen Verfügungen des Eidgenössischen Politischen Departements beauftragt. Sie ist ermächtigt, von jedermann die für die Abklärung eines Tatbestandes, soweit er für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses von Bedeutung sein kann, erforderliche Auskunft zu verlangen. Sie kann Bücherrevisionen und Kontrollen vornehmen, insbesondere bei denjenigen Firmen und Personen, die ihr gegenüber der Auskunftspflicht nicht oder nicht in genügender Weise nachkommen oder gegen die begründeter Verdacht besteht, dass sie Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss begangen haben.

Um die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses sicherzustellen, kann die Schweizerische Verrechnungsstelle in dringenden Fällen die vorläufige Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank oder Hinterlegung

eines Vermögenswertes bei der Schweizerischen Nationalbank oder einer andern von ihr zu bezeichnenden Stelle anordnen. Sie kann die Mitwirkung der Polizeibehörden in Anspruch nehmen. Sie kann ferner im Zweifel im Sinne einer vorsorglichen Massnahme Zahlungen und Vermögenswerte den Beschränkungen der Artikel 1 bis 3 unterstellen.

Der Bundesratsbeschluss vom 31. Mai 1937 über die von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zu erhebenden Gebühren und Kostenbeiträge, abgeändert durch den Bundesratsbeschluss vom 23. Juli 1940 über die Erhöhung der von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zu erhebenden Auszahlungskommission, findet Anwendung.

Art. 10. Die Eidgenössische Oberzolldirektion, die Generaldirektion der Post- und Telegraphenverwaltung und die schweizerischen Transportanstalten haben die erforderlichen Massnahmen anzuordnen, um bei der Sicherstellung der Einzahlungen an die Schweizerische Nationalbank mitzuwirken.

Die Verwaltungs- und Gerichtsbehörden des Bundes, der Kantone und der Gemeinden haben der Schweizerischen Verrechnungsstelle die für die Abklärung eines Tatbestandes, soweit er für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses von Bedeutung sein kann, erforderliche Auskunft zu erteilen.

Art. 11. Wer auf eigene Rechnung oder als Stellvertreter oder Beauftragter einer in der Schweiz domizilierten natürlichen oder juristischen Person des privaten oder des öffentlichen Rechts, Handelsgesellschaft oder Personengemeinschaft oder als Mitglied eines Organs einer juristischen Person des privaten oder öffentlichen Rechts eine unter diesen Bundesratsbeschluss fallende Zahlung anders als an die Schweizerische Nationalbank leistet,

wer in einer der in Absatz 1 genannten Eigenschaften eine solche Zahlung annimmt und nicht unverzüglich an die Schweizerische Nationalbank abführt,

wer in einer der in Absatz 1 genannten Eigenschaften unter Missachtung der Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses über Vermögenswerte verfügt,

wer an einer unter Missachtung der Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses erfolgenden Verfügung über Vermögenswerte als Begünstigter mitwirkt oder solche Vermögenswerte entgegennimmt,

wer den Verfügungen des Eidgenössischen Politischen Departements zuwiderhandelt oder die zur Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses getroffenen behördlichen Massnahmen durch Auskunftsverweigerung oder durch Erteilung falscher oder unvollständiger Auskünfte oder sonstwie hindert oder zu hindern versucht,

wird mit Busse bis zu Fr. 10 000 oder Gefängnis bis zu 12 Monaten bestraft; die beiden Strafen können verbunden werden.

Die allgemeinen Bestimmungen des Schweizerischen Strafgesetzbuches vom 21. Dezember 1937 finden Anwendung.

Strafbar ist auch die fahrlässige Handlung.

Art. 12. Die Verfolgung und die Beurteilung der Widerhandlungen liegen den kantonalen Behörden ob, soweit nicht der Bundesrat einzelne Fälle an das Bundesstrafgericht verweist.

Die Kantonsregierungen haben Gerichtsurteile, Einstellungsbeschlüsse und Strafbefehle der Verwaltungsbehörden sofort nach deren Erlass dem Eidgenössischen Politischen Departement und der Schweizerischen Verrechnungsstelle mitzuteilen.

Art. 13. Gemäss dem Zollunionsvertrag vom 29. März 1923 zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Fürstentum Liechtenstein findet dieser Beschluss auch Anwendung auf das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein.

Art. 14. Dieser Beschluss tritt am 13. Juli 1945 in Kraft.

Arrêté du Conseil fédéral

instaurant le blocage des avoirs appartenant à des personnes expulsées

(Du 13 juillet 1945)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'article 3 de l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, arrête:

Article premier. Doivent être acquittés auprès de la Banque nationale suisse tous les paiements à faire, directement ou indirectement, en faveur:

- de personnes expulsées du territoire de la Confédération suisse en vertu de l'article 70 de la Constitution fédérale ou de l'article 10, 1^{re} alinéa, lettre a, de la loi du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers;
- de personnes qui doivent quitter la Suisse en vertu d'une décision d'une autorité et auxquelles l'entrée en Suisse a été interdite en vertu de l'article 13 de la loi du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers;
- de personnes morales, de droit public ou privé, de sociétés commerciales ou de communautés de personnes qui ont leur siège ou le lieu de leur direction commerciale en Suisse ou à l'étranger et auxquelles est principalement intéressée, directement ou indirectement, l'une des personnes visées sous lettre a ou b.

Art. 2. Ne peuvent, sous réserve de l'article 5, s'exécuter qu'avec l'autorisation de l'Office suisse de compensation les ordres de disposer de valeurs de tout genre (avoirs en monnaie suisse ou étrangère, titres, billets de banque, or, objets de valeur, marchandises — peu importe comment et où ils sont déposés, par exemple dans des dépôts ouverts ou fermés ou dans des compartiments de coffres-forts — droits et participations de tout genre, meubles, immeubles, etc.) situés ou administrés en Suisse, directement ou indirectement, pour le compte ou en faveur de personnes physiques ou morales, de sociétés commerciales ou de communautés de personnes, visées à l'article premier.

Le transfert à l'étranger des valeurs visées par les dispositions du présent article est interdit. Des exceptions peuvent être accordées par l'Office suisse de compensation.

Art. 3. Les mesures de blocage prévues aux articles 1^{er} et 2 s'appliquent pour chaque cas, dès la communication de la décision d'expulsion ou de renvoi. Sur la proposition de l'autorité compétente pour prononcer l'expulsion ou le renvoi, l'Office suisse de compensation peut cependant décréter que lesdites mesures s'appliquent plus tôt déjà.

Les recours et les demandes en revision n'ont pas d'effet suspensif sur les mesures de blocage.

Les personnes expulsées ou qui pour d'autres raisons sont obligées de quitter la Suisse et auxquelles s'appliquent les articles 3 des arrêtés du Conseil fédéral des 16 février, 27 avril et 3 juillet 1945 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et l'Allemagne et du 3 juillet 1945 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et la Pologne continuent à y être soumises.

Art. 4. Aussi longtemps que les personnes énumérées aux articles 1^{er} et 3 se trouvent sur le territoire de la Confédération suisse, elles peuvent faire et recevoir des paiements pour satisfaire à leurs besoins personnels normaux. L'Office suisse de compensation peut accorder des exceptions plus étendues.

Art. 5. L'obligation de paiement à la Banque nationale suisse s'applique également au produit réalisé dans une poursuite pour dette ou dans une faillite, si l'ayant droit est soumis aux dispositions des articles 1^{er} et 2.

Les droits de gage acquis avant l'entrée en vigueur du présent arrêté par des créanciers domiciliés en Suisse sur des valeurs visées par ledit arrêté peuvent être réalisés par voie de poursuite ou de faillite, sans autorisation. En cas de réalisation du gage, la somme excédant le montant des créances garanties par le gage doit être versée à la Banque nationale suisse, en tant qu'elle revient au débiteur ou à une personne soumise aux dispositions des articles 1^{er} et 2.

Art. 6. Les paiements à faire à la Banque nationale suisse pourront aussi être opérés indirectement par l'entremise d'une banque ou de la poste. L'Office suisse de compensation prescrit les formalités à observer pour les paiements à la Banque nationale suisse.

Art. 7. Sont exceptés de l'obligation du paiement à la Banque nationale suisse les paiements qui sont réglés d'une autre manière avec l'assentiment de l'Office suisse de compensation.

Art. 8. Les paiements qui sont faits contrairement aux prescriptions du présent arrêté ne libèrent pas de l'obligation d'opérer les versements à la Banque nationale suisse.

Celui qui, pour son propre compte, comme représentant ou comme mandataire, dispose de valeurs contrairement aux dispositions du présent arrêté peut être tenu d'en verser à la Banque nationale suisse la contre-valeur telle qu'elle aura été fixée par l'Office suisse de compensation.

Le bénéficiaire peut également être tenu de faire un tel versement à la Banque nationale suisse, s'il a été condamné en vertu de l'article 11.

Art. 9. Le Département politique fédéral est autorisé à édicter les prescriptions nécessaires à l'exécution du présent arrêté.

L'Office suisse de compensation est chargé d'exécuter le présent arrêté, ainsi que les dispositions que pourrait édicter le Département politique. Il est autorisé à exiger de quiconque tout renseignement de nature à élucider un fait pouvant présenter de l'importance pour l'exécution du présent arrêté. Il peut procéder à des révisions de comptes et à des contrôles, en particulier auprès des maisons et des personnes qui ne fournissent pas ou qui ne fournissent qu'imparfaitement les renseignements qu'il leur demande, de même qu'auprès des maisons et des personnes fortement soupçonnées d'avoir contrevenu aux dispositions du présent arrêté.

Pour assurer l'exécution du présent arrêté, l'Office suisse de compensation peut ordonner, dans des cas urgents, le versement provisoire à la Banque nationale suisse ou le dépôt de valeurs auprès de ladite banque ou dans un autre lieu désigné par lui. Il peut demander l'appui des autorités de police. Dans les cas douteux, il peut en outre soumettre, comme mesure conservatoire, les paiements et les valeurs aux restrictions prévues aux articles 1^{er} et 3.

Est applicable l'arrêté du Conseil fédéral du 31 mai 1937 concernant les taxes à percevoir par l'Office suisse de compensation, modifié par celui du 23 juillet 1940 augmentant la commission perçue par l'Office suisse de compensation.

Art. 10. Les directions générales des douanes, des postes et des télégraphes et les entreprises suisses de transports sont chargées de prendre les mesures nécessaires pour contribuer à garantir le versement à la Banque nationale suisse qui doit être acquitté par le débiteur en Suisse.

Les autorités administratives et judiciaires de la Confédération, des cantons et des communes sont tenues de fournir à l'Office suisse de compensation tout renseignement de nature à élucider un fait pouvant présenter de l'importance pour l'exécution du présent arrêté.

Art. 11. Celui qui, pour son propre compte ou en qualité de représentant ou de mandataire d'une personne physique ou morale, de droit public ou privé, d'une société commerciale ou d'une communauté de personnes domiciliées en Suisse, ou en qualité de membre d'un organe d'une personne morale, de droit public ou privé, aura opéré, autrement que par un versement à la Banque nationale suisse, un paiement visé par le présent arrêté,

celui qui, en l'une des qualités indiquées à l'alinéa premier, aura accepté un tel paiement et ne l'aura pas versé sans délai à la Banque nationale suisse, celui qui, en l'une des qualités indiquées à l'alinéa premier, aura disposé de valeurs contrairement aux dispositions du présent arrêté, celui qui aura participé comme bénéficiaire à un ordre de disposer de valeurs contraire aux prescriptions du présent arrêté, ou aura accepté de telles valeurs,

celui qui aura contrevenu aux prescriptions édictées par le Département politique fédéral ou aura entravé ou tenté d'entraver les mesures édictées par les autorités pour l'exécution du présent arrêté en refusant de donner des renseignements ou en donnant des renseignements faux ou incomplets ou en agissant de toute autre manière,

sera puni d'une amende de dix mille francs au plus ou de l'emprisonnement pour douze mois au plus. Les deux peines pourront être cumulées.

Les dispositions générales du Code pénal du 21 décembre 1937 sont applicables.

La négligence est également punissable.

Art. 12. Les autorités cantonales sont chargées de poursuivre et juger les infractions, si le Conseil fédéral ne défère pas le cas à la Cour pénale fédérale.

Les gouvernements cantonaux sont tenus de communiquer immédiatement au Département politique et à l'Office suisse de compensation les jugements, les ordonnances de nonlieu et les décisions administratives ayant un caractère pénal.

Art. 13. Selon le traité d'Union douanière conclu le 29 mars 1923 entre la Confédération suisse et la principauté de Liechtenstein, le présent arrêté sera applicable également au territoire de la principauté de Liechtenstein.

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le 13 juillet 1945.

Decreto del Consiglio federale che istituisce il blocco degli averi appartenenti a persone espulse

(Del 13 luglio 1945)

Il Consiglio federale svizzero, visto l'articolo 3 del decreto federale del 30 agosto 1939 su le misure da prendere per la protezione del paese e il mantenimento della sua neutralità, decreta:

Art. 1. Devono essere fatti alla Banca nazionale svizzera tutti i pagamenti eseguiti, direttamente o indirettamente, a favore:

- a) di persone espulse dal territorio della Confederazione svizzera, in virtù dell'articolo 70 della Costituzione federale o dell'articolo 10, primo capoverso, lettera a, della legge del 26 marzo 1931 concernente la dimora e il domicilio degli stranieri;
- b) di persone che devono lasciare la Svizzera in virtù di una decisione di un'autorità e alle quali è stata vietata l'entrata nella Svizzera in virtù dell'articolo 13 della legge del 26 marzo 1931 concernente la dimora e il domicilio degli stranieri;
- c) di persone giuridiche, di diritto pubblico o privato, di società commerciali o di comunità di persone che hanno la loro sede o il luogo della loro direzione commerciale nella Svizzera o all'estero e alle quali è principalmente interessata, direttamente o indirettamente, una persona contemplata nelle lettere a o b.

Art. 2. Con riserva dell'articolo 5, possono essere eseguiti soltanto con la autorizzazione dell'Ufficio svizzero di compensazione gli ordini di disporre di valori di qualsiasi genere (averi in moneta svizzera o estera, titoli, biglietti di banca, oro, oggetti di valore, merci — poco importa come e dove sono depositati, per esempio, in depositi aperti o chiusi, o in cassette di sicurezza — diritti e partecipazioni di qualsiasi genere, immobili, ecc.) situati o amministrati nella Svizzera, direttamente o indirettamente, per conto o a favore di persone fisiche o giuridiche, di diritto pubblico o privato, di società commerciali o di comunità di persone contemplate nell'articolo 1.

È vietato il trasferimento all'estero dei valori contemplati nelle disposizioni del presente articolo. Possono essere consentite eccezioni dall'Ufficio svizzero di compensazione.

Art. 3. Le misure di blocco previste negli articoli 1 e 2 si applicano per ogni caso, a contare dalla data della comunicazione della decisione di espulsione o di rinvio. Su proposta dell'autorità competente per pronunciare l'espulsione o il rinvio, l'Ufficio svizzero di compensazione può tuttavia decidere che le dette misure si applichino già prima.

I ricorsi e le domande di revisione non hanno effetto sospensivo sulle misure di blocco.

Le persone espulse o che, per altre ragioni, sono obbligate a lasciare la Svizzera, alle quali si applicano gli articoli 3 dei decreti del Consiglio federale del 16 febbraio, del 27 aprile e 3 luglio 1945 che istituiscono misure provvisorie per il regolamento dei pagamenti tra la Svizzera e la Germania come pure del 3 luglio 1945 che istituisce misure provvisorie per il regolamento dei pagamenti tra la Svizzera e la Polonia rimangono sottoposte alle disposizioni di questi decreti.

Art. 4. Fintanto che le persone enumerate negli articoli 1 e 3 si trovano sul territorio della Confederazione svizzera, essi possono fare e ricevere pagamenti per soddisfare i loro bisogni personali normali. L'Ufficio svizzero di compensazione può consentire eccezioni.

Art. 5. L'obbligo di pagamento alla Banca nazionale svizzera s'applica parimenti al provento realizzato in una esecuzione o in un fallimento, se l'averito diritto è sottoposto alle disposizioni degli articoli 1 e 2.

I diritti di pegno acquistati prima dell'entrata in vigore del presente decreto da creditori domiciliati nella Svizzera su valori contemplati nel detto decreto possono essere realizzati in via di esecuzione o di fallimento, senza autorizzazione. In caso di realizzazione del pegno, la somma che eccedesse l'importo dei crediti garantiti da pegno deve essere versata alla Banca nazionale svizzera, in quanto essa spetti al debitore o ad una persona sottoposta alle disposizioni degli articoli 1 e 2.

Art. 6. I pagamenti da eseguirsi alla Banca nazionale svizzera possono essere fatti anche indirettamente per mezzo di una banca o della posta. L'Ufficio svizzero di compensazione prescrive le formalità da osservare per i pagamenti alla Banca nazionale svizzera.

Art. 7. Sono eccettuate dall'obbligo di pagamento alla Banca nazionale svizzera i pagamenti che sono regolati in altro modo, d'intesa con l'Ufficio svizzero di compensazione.

Art. 8. I pagamenti che sono fatti contrariamente alle disposizioni del presente decreto non svincolano dall'obbligo di eseguire i versamenti alla Banca nazionale svizzera.

Chiunque, per conto proprio o come rappresentante o incaricato, dispone di valori in modo contrario alle disposizioni del presente decreto, può essere tenuto a versarne alla Banca nazionale svizzera il controvalore così come sarà fissato dall'Ufficio svizzero di compensazione.

Il beneficiario può parimenti essere tenuto a eseguire un versamento siffatto alla Banca nazionale svizzera se è stato condannato in virtù dell'articolo 11.

Art. 9. Il Dipartimento politico federale è autorizzato ad emanare le prescrizioni necessarie per l'esecuzione del presente decreto.

L'Ufficio svizzero di compensazione è incaricato di eseguire il presente decreto come pure le disposizioni che potessero essere emanate dal Dipartimento politico federale. Esso è autorizzato ad esigere da chiunque ogni informazione tale da far luce su un fatto che può rivestire importanza per l'esecuzione del presente decreto. Esso può far procedere a verificazioni di conti ed a controlli, in modo particolare presso ditte e persone che non forniscono o forniscono in modo insufficiente le informazioni che sono loro chieste, come pure presso ditte e persone fortemente sospette di contravvenire alle disposizioni del presente decreto.

Per garantire l'esecuzione del presente decreto, l'Ufficio svizzero di compensazione può ordinare in casi urgenti il versamento provvisorio alla Banca nazionale svizzera o il deposito provvisorio di valori presso la Banca nazionale svizzera o in altro luogo designato da esso. Può chiedere la cooperazione delle autorità di polizia. In casi dubbi, esso può inoltre sottoporre, come provvedimento conservativo, i pagamenti e i valori alle restrizioni previste negli articoli da 1 a 3.

È applicabile il decreto del Consiglio federale del 31 maggio 1937 concernente le tasse e le spese da riscuotersi dall'Ufficio svizzero di com-

pensione, modificato da quello del 23 luglio 1940 che aumenta le tasse di commissione da riscuotersi dall'Ufficio svizzero di compensazione.

Art. 10. Le Direzioni generali delle dogane, delle poste e dei telegrafi e le imprese svizzere di trasporto sono incaricate di prendere i provvedimenti necessari intesi a garantire il versamento alla Banca nazionale svizzera delle somme da pagare dal debitore nella Svizzera.

Le autorità amministrative e giudiziarie della Confederazione, dei cantoni e dei comuni sono tenute a fornire all'Ufficio svizzero di compensazione tutte le informazioni atte a chiarire un fatto che possa avere importanza per l'esecuzione del presente decreto.

Art. 11. Chiunque, per conto proprio o come rappresentante o incaricato di una persona fisica o giuridica, di diritto pubblico o privato, di una società commerciale o di una comunione di persone, domiciliate nella Svizzera, o come membro di un organo di una persona giuridica, di diritto pubblico o privato, fa ad altri che alla Banca nazionale svizzera un pagamento previsto dal presente decreto,

chiunque, in una delle qualità indicate nel primo capoverso, accetta nella Svizzera un pagamento siffatto senza versarlo immediatamente alla Banca nazionale svizzera,

chiunque, in una delle qualità indicate nel primo capoverso, dispone di valori in modo contrario alle disposizioni del presente decreto,

chiunque partecipa come beneficiario ad un ordine di disporre di valori contrariamente alle disposizioni del presente decreto od accetta tali valori,

chiunque contravviene alle disposizioni emanate dal Dipartimento politico federale o intralicia o tenta d'intralciale le misure prese dalle autorità per l'esecuzione del presente decreto, rifiutando di dare indicazioni o dando indicazioni false o incomplete, o agendo in qualsiasi altro modo, è punito con la multa fino a diecimila franchi o con la detenzione fino a dodici mesi; le due pene possono essere cumulate.

Sono applicabili le disposizioni generali del Codice penale svizzero del 21 dicembre 1937.

È punibile anche la negligenza.

Art. 12. Le autorità cantonali sono incaricate di perseguire e di giudicare le contravvenzioni, sempreché il Consiglio federale non deferisca il caso alla Corte penale federale.

I governi cantonali devono comunicare immediatamente al Dipartimento politico federale e all'Ufficio svizzero di compensazione le sentenze giudiziarie, le dichiarazioni di non doversi procedere e le decisioni aventi carattere penale pronunciate dalle autorità amministrative.

Art. 13. Secondo il trattato di unione doganale concluso il 29 marzo 1923 tra la Confederazione svizzera e il Principato del Liechtenstein, il presente decreto sarà applicabile altresì al territorio di detto principato.

Art. 14. Il presente decreto entra in vigore il 13 luglio 1945.

Bananenzoll; vorübergehende Ermässigung

Durch Bundesratsbeschluss vom 6. Juli 1945 ist die bisherige Ermässigung des Zollansatzes für frische Bananen am Strunk (Tarif-Nr. 39 b) auf Fr. 20 per 100 kg brutto bewilligt worden für Sendungen jeder Herkunft, die bis und mit 30. Juni 1946 zur Einfuhrverzollung deklariert werden. 165. 18. 7. 45.

Bern, den 16. Juli 1945.

Eidgenössische Oberzolldirektion.

Droit de douane sur les bananes; réduction temporaire

Par arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1945, la réduction à fr. 20 par q du droit de douane sur les bananes fraîches avec tronc (n° du tarif 39 b) a été accordée pour les envois de toute provenance déclarés pour l'importation jusques et y compris le 30 juin 1946. 165. 18. 7. 45.

Berne, le 16 juillet 1945.

La Direction générale des douanes.

Dazio sulle banane; riduzione temporanea

Secondo il decreto del Consiglio federale del 6 luglio 1945, l'invio di banane fresche con torsolo (voce 39 b di tariffa) dichiarati per l'importazione sino e compreso il 30 giugno 1946, possono essere ammessi al dazio attuale di fr. 20 i 100 kg. Questa riduzione doganale è valevole per le banane di qualsiasi provenienza. 165. 18. 7. 45.

Berna, il 16 luglio 1945.

La Direzione generale delle dogane.

Redaktion:

Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Rédaction:

Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne

UEBERSEE PASSAGEN
in allen Klassen nach
NORD-, ZENTRAL- UND SÜDAMERIKA
ab spanischen und portugiesischen Häfen
Auswanderungs- und Passage-Agentur JULES EGLI
The American Express Company Inc.
Sihlporteplatz 3 Zürich Telefon 23 57 20
Genf - Basel - Luzern Z 430

Flüssige Bodenwische

In Qualität, Spedition in Kannen von 10 bis
25 l zu Fr. 4.40 + WUST, franko gegen
Nachnahme. OFL 7
Produits Marvet, Avenue Vinet 5, Lausanne.

Architekt

mit grosser Erfahrung im modernen Fabrik-, Büro-
und Wohnbau sucht mit

Firmen des Handels und der Industrie, die bauen wollen,

in Verbindung zu treten. Q 222

Spezielle Arbeitsgebiete: generelle Gesamtprojekte
für etappenweise ausführbare Neuanlagen. Einzel-
planung zweckmässiger, wirtschaftlicher und schöner
Neu-, Um- und Erweiterungsbauten, Bearbeitung
baulicher Umstellungen und Modernisierungen für
Betriebsreorganisationen, Kostenberechnungen, Leitung
der Bauausführung. Gewissenhafte und seriöse
Erledigung jeder Bauaufgabe zugesichert. Zusehrenden
zwecks unverbindlicher Besprechung sind erbeten
unter Chiffre X 6208 Q an Publicitas Basel.

Endlich ein Minensplitzer, der Sie befriedigt!

Der Apparat GEDESS ist eine gerissene,
elegante Erfindung, die Architekten,
Ingenieure, Techniker und Zeichner
eine geschätzte Hilfe bringt.
Dank diesem Apparat wird das Spitzten
der Minen der technischen Drehstifte rasch
und sauber ermöglicht.
Verkauf in allen technischen einschlägigen
Geschäften. L 205



WETTER-CLICHES
Hotzstraße 23, Zürich 6

Anbaugenossenschaft Wilhelm Tell

Die Delegierten werden hiemit zu der Montag den 30. Juli 1945, 10 Uhr 15,
im Bahnhofbuffet Zürich, II. Klasse, stattfindenden

Delegiertenversammlung

eingeladen, für welche folgende Traktanden vorliegen:

1. Protokoll. — 2. Berichterstattung der Verwaltung. — 3. Abnahme der Betriebsrechnung und Bilanz; Beschlussfassung über den Betriebsverlust. — 4. Entlastung der Verwaltungsorgane. — 5. Liquidation. — 6. Verschiedenes.

Vom 17. Juli 1945 an sind die Gewinn- und Verlustrechnung, die Bilanz sowie der Bericht der Kontrollstelle am Sitz der Genossenschaft, kantonale Anbaustelle Uri in Altdorf, zur Einsicht der Genossenschafter aufgelegt. Lz 119

Bern und Altdorf, den 16. Juli 1945.

ANBAUGENOSSENSCHAFT WILHELM TELL,
der Präsident: Prof. F. T. Wahlen;
der Geschäftsleiter: Pater Leo Wyler.

Zürich, den 16. Juli 1945.

TODESANZEIGE

Mit tiefem Bedauern benachrichtigen wir Sie vom Hinschied
unseres

Herrn

Carl Asal

Delegierter des Verwaltungsrates

Der Verstorbene hat während 30 Jahren seine ganze
Arbeitskraft und sein reiches Fachwissen in den Dienst unserer
Firma gestellt und sich dauernde Verdienste erworben.

Wir werden den Verstorbenen als lieben Mitarbeiter in
dankbarer Erinnerung behalten.

Verwaltungsrat und Direktion der
Weltführer Internationale Transport-AG.

Demandez à la FOSC.
des numéros-spécimens
de la «Vie économique»

Drahtseilbahn Thunersee-Beatenberg

DIVIDENDENZAHLUNG

Die Generalversammlung der Aktionäre vom 14. Juli 1945 hat beschlossen, für
das Rechnungsjahr 1944 eine

Dividende von 4% = Fr. 20 pro Aktie

auszuzahlen. Die Auszahlung erfolgt gegen Rückgabe des Coupons Nr. 37 und unter
Abzug der eidgenössischen Steuern von 30% ab 20. Juli 1945 an den Schaltern
der Kantonalbank von Bern und deren Filiale in Thun, 439
der Spar- und Leihkasse in Bern.

Beatenberg, den 17. Juli 1945.

DER VERWALTUNGSRAT.

Compagnie du chemin de fer funiculaire Vevey—Chardonne—Mt-Pélerin à VEVEY

Messieurs les porteurs d'obligations sont informés que les titres portant les
numéros ci-après sont sortis au tirage au sort et seront remboursés à dater du
15 septembre 1945, aux guichets de la Banque fédérale SA., à Vevey. L 176

Ce sont: 11 21 111 149 171 173 185 229 247 256 308 336 345
372 379 401 403 425 478 559 566 568 579

MITTEILUNG

an die Inhaber holländischer Banknoten

Die Schweizerische Bankiersvereinigung teilt mit:

Gemäss den holländischen Vorschriften sind die auf holländische
Gulden 100. — lautenden Banknoten am 14. Juli 1945 aus dem Ver-
kehr zurückgezogen worden. Eine ähnliche Massnahme soll in den
Niederlanden unverzüglich auch hinsichtlich der auf kleinere Beträge
lautenden Banknoten getroffen werden.

Die in der Schweiz wohnhaften Inhaber solcher Banknoten
werden zwecks Wahrung ihrer Interessen eingeladen, ihre sämt-
lichen holländischen Noten, ohne Rücksicht auf deren Nominalbeträge,
bis spätestens am 28. Juli 1945

bei einer der hauptsächlichsten schweizerischen Banken zu hinter-
legen. Den Noten ist ein Bordereau zum Nachweis des Besizes und
des Ursprungs derselben beizulegen. Die Bordereauformulare können
bei den Hinterlegungsstellen bezogen werden. Q 238

Basel, den 16. Juli 1945.

Unser Gründungsjahr ist unsere Empfehlung,

denn nur traditionelle Qualitätsarbeit vermag sich über Jahrzehnte hinaus zu behaupten!

1476

Am Tage nach der Murtenschlacht ließ sich Hugo Winckler in Freiburg nieder. Seit diesem Zeitpunkt ging das von diesem Vorfahren begonnene Handwerk von Generation auf Generation über. Die führende Stellung, welche die Winckler-Werke heute im Bau von Chalets, Villen, modernen Holzhäusern in der ganzen Schweiz innehaben, verdanken sie vor allem der großen Erfahrung, dem rationalen Betrieb und der Qualität ihrer Bauten.

Winckler-Werke, Freiburg

1748

Älteste schweizerische Pferdehaarspinnerei. Besitz und Leitung ununterbrochen seit 197 Jahren in derselben Familie. Bewährte Firma, garantiert Qualitätsware.

Koth & Cie., Wangen a. d. A.

1836

gründete HANS HEINRICH HÜRLIMANN IN FELDACH AM ZÜRICHSEE eine Brauerei. 1886 verlegte sein Sohn den Betrieb nach Zürich. Alte, stets vom Vater auf den Sohn übergehende Brautradition brachte dem Unternehmen einen von seinem Gründer nie geahnten Aufschwung. — Wie für unsere Vorfahren ist auch für uns ein frisches **Hürlimann-Bier** ein Hochgenuss.

Brauerei A. Hürlimann AG., Zürich

1842

Ueber 100 Jahre dem Grundsatz treugeblieben, nur hochwertige Qualitätsprodukte herzustellen, ist die Firma

J. J. Künzli & Cie., AG.

Strengebach

heute im ganzen Lande gutbekannt als zuverlässigste Quelle bester **Strumpfwaren und gestrickter Oberkleider.**



1855

90 JAHRE BURKLI-

Fahrplan,

also Anno 1855 als erstes Kursbuch in der Schweiz. Und während diesen 9 Jahrzehnten war seine Vorrangstellung nie umstritten. Gibt es eine bessere Empfehlung?

Verlag Gede. Frey AG., Zürich

1869

Die Holzspulensabrik Erwin Meyer in Baar

fabriziert seit dem Gründungsjahr ausschließlich nur Holzspulen für die Textilindustrie; es kann daher für ein einwandfreies Produkt garantiert werden.

Seit
1874

existiert die
Schlauch- und Riemenfabrik
Robert Suter & Co.

Thayngen-Schaffhausen

Spezialitäten: Handschläuche, welche und doch für höchsten Druck, Treibriemen, Gurten, Transportbänder.

1580

Aus dem Werden der **Haas'schen Schriftgießerei AG.**, vom Erwerb der ersten Offizin durch Jean Exertler in Basel bis zum heutigen Unternehmen, läßt sich die Geschichte des ganzen Schriftgießerei-Gewerbes verfolgen. Vorfahren dieses Hauses, worunter die Namen der Dynastien Genath (1607—1718) und Haas (1718—1852) besonderen Klang haben, wirkten zum Teil als Pioniere auf dem Gebiet der Schriftgießerei.

Haas'sche Schriftgießerei AG.

Münchenstein bei Basel

1815

= **Gründungsjahr** des heute so beliebten Aperitifs: allein echtes **Burgemeisterli.** Alleinigster Fabrikant:

E. Meyer, Basel

Inhaber der 1903 gegründeten Firma
C. J. & E. Meyer, Basel

1842

Bellardi
Vermouth

Ueber
100 Jahre
Erfahrung!
Ueber
100 Jahre
Qualität!

1852

Bethge & Cie. AG., Zofingen

Käuherei, Glasererei, Färberei, Appretur

Gegr. 1852. 93 Jahre Bedienung ausschließlich treuer Schweizer Kundschaft zeugt von der Bodenständigkeit des Unternehmens. Veredlung von Baumwolle, Zellwolle und Kunstseide. Spezialitäten: Finetten, Flanelletten, Moltons u. alle Futterstoffe in weiß und farbig. Echtfärbungen. Berufskleiderstoffe aller Art. Schrumpffreie Hemden- und Pyjamastoffe.

1865

Vogt & Hoh, vormals A. H. Landis

Reiseartikel- u. Kofferfabrik, Oerlikon-Zürich

Die Firma wurde 1865 in Zürich gegründet und 1870 nach Oerlikon verlegt, wo sie sich zur führenden Firma der Branche entwickelte. Die **«Landis-Fabrikate»** erfreuen sich nach wie vor großer Beliebtheit.

1869

erwarb Bernhard Füglistaller-Sprenger die kleine **Brauerei Wartegg** beim alten Baischen Bahnhof in Basel. Schon 1872 verlegte er die Kellerei an den Burgweg, womit an dieser Stelle die Grundsteine der jetzigen Großbrauerei **«Zum Wartegg»** errichtet wurden.

Brauerei zum Wartegg B. Füglistaller

Basel

Nachfolger

1878

Unsere ständige Mitarbeit bei der Gesetzgebung über Patente, Marken usw. garantiert für anerkannte Sachkenntnis. Wir empfehlen uns auch für die technische Beratung bei Patent- und Markenprozessen.

C. Blum & Co., Patentanwälte, Zürich